

La bibliothèque municipale de Rouen : rapport de stage

Frédérique Flamerie de Lachapelle

Sous la direction de Marie-Dominique Nobécourt-Mutarelli
Conservateur responsable du fonds ancien à la bibliothèque municipale de Rouen

Remerciements

Je remercie Mme Legendre, directrice de la bibliothèque municipale de Rouen, de m'avoir reçue dans son établissement. Je remercie aussi tout le personnel de la bibliothèque de son accueil chaleureux.

Je remercie plus particulièrement Mme Nobécourt-Mutarelli, qui a dirigé mon travail à la bibliothèque, m'a fait découvrir de multiples aspects du métier de conservateur et m'a fourni de nombreux documents. Je remercie également les autres conservateurs de l'établissement, M. Cachard, Mme Poulain et Mme Jourdain, pour leur disponibilité et l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Sommaire

INTRODUCTION.....	3
LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE ROUEN : MOYENS, MISSIONS ET COLLECTIONS	5
1. LES MOYENS.....	5
1.1. <i>Moyens financiers.....</i>	5
1.2. <i>Moyens matériels.....</i>	5
1.3. <i>Moyens humains</i>	6
2. MISSIONS ET COLLECTIONS	8
2.1. <i>Étude et lecture publique.....</i>	8
2.2. <i>La conservation des collections patrimoniales.....</i>	11
2.3. <i>Le Dépôt Légal.....</i>	17
LE PROJET DE MÉDIATHÈQUE, MOTEUR DES ACTIVITÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE.....	18
1. LES ENJEUX DU PROJET	18
1.1. <i>Une bibliothèque à vocation régionale et patrimoniale.....</i>	18
1.2. <i>Les contraintes</i>	20
2. LA PRÉPARATION DU PROJET	21
2.1. <i>La réinformatisation.....</i>	21
2.2. <i>La préparation des collections contemporaines</i>	22
2.3. <i>La préparation des collections patrimoniales</i>	24
ACTIVITÉS DE STAGE	27
1. PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE	27
1.1. <i>Activités quotidiennes.....</i>	27
1.2. <i>Les réunions</i>	28
1.3. <i>La mise en place d'une exposition</i>	28
2. LES FONDS PHOTOGRAPHIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE ROUEN : INVENTORIER ET CONDITIONNER.....	29

2.1. <i>Perspectives générales concernant les collections photographiques ..</i>	29
2.2. <i>Le traitement du fonds Burchell.....</i>	30
CONCLUSION.....	31
TABLE DES ANNEXES	32

Introduction

La bibliothèque municipale de Rouen, et plus particulièrement la bibliothèque Villon, se trouve actuellement dans une phase de transition importante. Le projet d'une grande médiathèque, après de multiples péripéties et une tentative avortée en 1995, va enfin se réaliser à l'horizon 2008. Un tel changement représente une réelle rupture pour la bibliothèque, et ce à plusieurs titres.

D'un point de vue matériel, la bibliothèque Villon va quitter le bâtiment devenu largement inadapté et saturé qu'elle partage avec le Musée des Beaux-Arts depuis la fin du XIX^e siècle. N'ayant subi que des aménagements mineurs dans les années 1960, les locaux ne répondent plus aux normes de sécurité et ont vu leur accès au public restreint. Cette fermeture partielle de la bibliothèque a d'ailleurs suscité de vives réactions de la part des lecteurs (manifestation, appels téléphoniques, lettres), alimentées par des articles peu informés voire de mauvaise foi de la presse locale.

Cela nous amène à la seconde rupture à laquelle la bibliothèque se prépare : de bibliothèque d'étude et de conservation au fonctionnement désuet par certains aspects (accès indirect aux collections courantes, communication à la place, catalogues majoritairement sur fiches), la bibliothèque centrale doit devenir une médiathèque, tête d'un réseau de lecture publique. Là encore, ce changement suscite des réactions d'incompréhension : des pratiques courantes en bibliothèque de lecture publique telles que le désherbage ont été mal perçues, et des rumeurs ont couru selon lesquelles la bibliothèque Villon brûlait des livres.

La préparation du projet de médiathèque implique donc des chantiers importants, d'un point de vue matériel (préparation et déménagement des collections, notamment patrimoniales, réinformatisation), documentaire et stratégique (réflexion sur le réseau des annexes, positionnement de la médiathèque).

Une présentation de la bibliothèque, de ses moyens, de ses collections et de ses missions actuels, permettra d'éclairer les enjeux du projet de médiathèque et

les chantiers qu'il occasionne. Enfin, je présenterai les grandes lignes de mes activités de stage à la bibliothèque.

Préambule : retour sur des événements récents

Afin de comprendre la situation actuelle de la bibliothèque Villon, il importe de revenir sur certains événements qui se sont déroulés entre les mois de juillet et d'octobre 2003. A partir du mois de juillet, en effet, il était prévu que la salle de lecture de la bibliothèque Villon ferme (seul l'accès aux fonds anciens et normands étant maintenu), pour permettre le travail sur les collections nécessaire à la préparation de la médiathèque. La municipalité a toutefois décidé que la bibliothèque devait maintenir un certain nombre de places de travail de la salle d'étude. Des travaux ont donc eu lieu, et l'ancienne salle de lecture est désormais divisée en trois espaces :

- un plateau technique destiné au travail interne et aux étagères pour le rangement des collections,
- une salle de travail de 50 places accessible au public avec accès direct à des usuels (depuis le 14 octobre),
- une salle de consultation du patrimoine de 16 places, l'ancienne salle (salle Géricault) étant utilisée pour ranger les collections.

Ainsi, les collections contemporaines ne sont plus accessibles, et la salle de travail est ouverte au public selon les mêmes horaires que la salle de consultation du patrimoine (13h-18h les mardi, jeudi et vendredi, 10h-18h les mercredi et samedi).

La bibliothèque municipale de Rouen : moyens, missions et collections

1. Les moyens

1.1. Moyens financiers

Le budget primitif pour l'année 2003 se répartissait de la façon suivante.

La bibliothèque disposait d'un budget de fonctionnement de 222 467 €. Cette somme se répartissait entre les acquisitions documentaires (98 959 €), les acquisitions de documents sonores (15 000 €), les abonnements aux périodiques (33 000 €), les abonnements professionnels (10 600 €) et les animations et expositions (17 000 €).

Le budget d'investissement se montait à 60 000 € pour les opérations courantes. Ainsi, entre 22 000 et 23 000 € étaient affectés aux acquisitions d'œuvres patrimoniales, 9 145 € à la restauration, 10 000 € au matériel de conservation, 9 145 € au mobilier et 4 573 € à du matériel autre (vidéo projecteur par exemple).

Les dépenses de personnel de la bibliothèque s'élevaient par ailleurs à 2 053 503 €.

1.2. Moyens matériels

Du point de vue des locaux, la bibliothèque dispose de 8 456 m² en tout, soit 7,8 m² pour 100 habitants. La bibliothèque centrale (Villon) s'étend sur 4 755 m², tandis que les annexes disposent respectivement de 1 600 m² (annexe Saint-Sever), 650 m² (annexe Châtelet), 450 m² (annexe Parment), 380 m² (annexe Grand Mare) et 237 m² (annexe des Capucins).

Du point de vue informatique, la bibliothèque est sous-équipée et dispose d'un matériel majoritairement désuet. Son SIGB, tout d'abord, Advance 6.7 en

mode caractères de la société Geac, n'a pas connu d'évolution de version depuis 1994. Il se révèle en outre très limité, puisqu'il n'assure pas la fonction d'acquisition et permet difficilement l'extraction des données à des fins statistiques. La bibliothèque ne comptait par ailleurs en 2001 (ces chiffres ont peu évolué) que 56 postes informatiques, dont 47 étaient reliés au serveur Advance. Les annexes, de plus, ne sont pas connectées au réseau de ville et ne disposent donc pas d'un accès à internet.

Cet archaïsme contraste avec la station de numérisation de très haute qualité acquise par la bibliothèque en 2002 pour le projet Flaubert. Répondant à un appel à projets lancé dans le cadre du Plan de numérisation du Ministère de la Culture et de la Communication, la bibliothèque a bénéficié du concours de l'Etat (à hauteur de 50%), du Conseil régional de Haute-Normandie, de la Ville de Rouen et d'un mécénat de la Fondation Béthencourt-Schueller. Le coût du projet (146 000 €), résidait en grande partie dans l'acquisition de la solution de numérisation retenue, ainsi que l'illustre le tableau ci-dessous.

Description	Coût total € T.T.C.
Système de prise de vue numérique	67 126,34
Matériels d'acquisition, de traitement et de calibration des couleurs	19 296,51
Logiciels	5891,50
Prestations	2614,46
TOTAL	94 928,81

La bibliothèque a en effet fait le choix d'un dos numérique (modèle H20 de la société danoise PhaseOne), installé sur un boîtier photographique moyen format (en l'occurrence un 6x6 Hasselblad). Equipé d'une puce Kodak CCD 4080x4080, le Phase One est capable de capturer des images de 48 Mo (24 bits RVB) à 128 Mo (64 bits CMJN).

1.3. Moyens humains

1.3.1 Effectifs globaux

La bibliothèque dispose de 64,5 ETC, dont 3 conservateurs d'Etat et 2 conservateurs territoriaux. La répartition par catégories est globalement la suivante : 23% de catégorie A, 32% de catégorie B et 45% de catégorie C. La répartition par filières effectuée en 2001 faisait état de 49 agents de la filière culturelle, 9 agents de la filière technique et 4 agents de la filière administrative.

La répartition par sites en 2002 était la suivante : 8,3 ETC à l'annexe Saint-Sever (9 personnes), 6,5 ETC à l'annexe Parment (8 personnes), 6 ETC à l'annexe Grand Mare (6 personnes), 5,5 ETC à l'annexe du Châtelet (7 personnes) et 4 ETC à l'annexe des Capucins (4 personnes), soit 34 ETC à la bibliothèque Villon.

Quatre personnes sont venues renforcer les effectifs de la bibliothèque récemment. M. Oviève occupe en effet depuis le mois de juillet le poste d'agent technique et de maintenance. L'équipe de médiation culturelle, ensuite, a vu l'arrivée en septembre d'un nouveau médiateur du livre, Thierry Pore, venant rejoindre les deux médiateurs du livre et le médiateur du patrimoine encadrés par Rozenn Le Bris, recrutée en septembre sur un poste de coordinatrice de la médiation culturelle. Un agent chargé de l'accueil des lecteurs à la bibliothèque Villon a par ailleurs été engagé au mois d'octobre.

1.3.2 Les services transversaux

L'organigramme de la bibliothèque fait apparaître deux services transversaux, auxquels il convient d'ajouter le pôle de médiation culturelle.

Le pôle « Gestion administrative et financière/Moyens de service » regroupe, sous la responsabilité de M. Demont, une cellule administrative, les musées littéraires et un pôle « petite maintenance et entretien ». S'il est basé à la bibliothèque Villon, ce pôle intervient sur tous les sites de la bibliothèque.

Le pôle « Développement informatique et numérique » est quant à lui plus récent, puisque son responsable, M. Cachard, est en poste depuis 2002. Il se partage entre l'annexe Saint-Sever, qui abrite le serveur de la bibliothèque, et la bibliothèque Villon. Si ce pôle ne compte que 2,5 personnes (Mme Loisel occupe les fonctions de responsable du réseau documentaire et de responsable de la section adultes à la bibliothèque Saint-Sever), il devrait se développer dans les années à venir, compte tenu de l'importance des chantiers informatiques.

Le pôle de médiation culturelle, enfin, est le plus récent, puisqu'il se constitue en tant que tel depuis le mois de septembre. Composé de quatre médiateurs et d'une coordinatrice de la médiation culturelle, il témoigne du rôle d'acteur culturel à part entière que la bibliothèque entend jouer. Son installation à l'annexe Saint-Sever marque la volonté de la bibliothèque de s'inscrire davantage dans l'environnement de la future médiathèque. Le déploiement des actions de

médiation du livre et de l'écrit et la création du pôle de médiation culturelle ont été rendus possibles par des subventions obtenues dans le cadre du projet « Médiation autour du livre et de l'écrit », inscrit dans le dispositif Grand Projet de Ville de Rouen. Le financement de l'opération (110 500 € au total) est en effet assuré en grande partie par le groupement d'intérêt public du GPV (à hauteur de 85% la première année, soit 94 000 €) et par une subvention du CNL (4 500 €).

2. Missions et collections

2.1. Étude et lecture publique

La bibliothèque municipale de Rouen constitue un cas atypique, dans la mesure où la mission de lecture publique n'a été assurée jusqu'à présent que par le réseau des annexes. C'est ce qui explique la proximité entre la bibliothèque centrale et l'annexe Parment, la première étant chargée de l'étude et de la conservation, la seconde, au même titre que les autres annexes du réseau, de la fonction de lecture publique. C'est ce qui explique aussi le faible taux de pénétration dans la population de l'équipement central : seuls 1% des Rouennais étaient inscrits à la bibliothèque Villon. Le taux d'inscrits à la bibliothèque est par ailleurs de 10,2%, soit 11 137 inscrits ; le nombre total de prêts s'élève à 3,6 prêts par habitant.

2.1.1 La bibliothèque Villon

L'organisation et la composition des collections contemporaines de la bibliothèque Villon sont le reflet de la fonction d'étude qui lui était dévolue.

Les 188 000 imprimés non patrimoniaux en magasins et les 108 abonnements de périodiques de la bibliothèque Villon constituent en effet une collection uniquement d'étude. Sont ainsi absents des collections les documents pour la jeunesse, les supports autres que les livres et les documents de lecture publique (bande dessinée, vie pratique, romans contemporains). Il est très difficile d'avoir une vision détaillée des collections, en raison notamment de la non-fiabilité de catalogues multiples et hétérogènes, et de l'absence de classification des livres.

L'accès indirect aux documents, de fait, a induit un classement de magasin par format qui a perduré jusqu'à l'été 2003. Si les usuels de la salle d'étude et de la salle de consultation du patrimoine sont cotés en Dewey, la majeure partie des collections doit être recotée dans la perspective de la médiathèque. Le travail d'une stagiaire de l'IUP de Toulouse en 2001 a permis de poser les bases d'une harmonisation de la cotation ; une liste de cotes validées, élaborée par les équipes des annexes et de Villon, vient d'être achevée. L'hétérogénéité des catalogues, ensuite, ne facilite pas l'accès aux collections : les acquisitions courantes de la bibliothèque Villon ne font l'objet d'un catalogue informatisé et d'une indexation en RAMEAU que depuis 2001. Coexistent par conséquent des catalogues sur fiches pour les fonds contemporains et normands entre 1811 et 2001, et un catalogue informatisé (en format UNIMARC) pour les documents acquis à partir du mois de février 2001. Ces collections, qui exigent un lourd travail de préparation en vue de la médiathèque (évaluation, recotation, informatisation des notices), sont donc inaccessibles au public.

2.1.2 Le réseau des annexes

Le réseau des annexes a longtemps été fragmenté, une unification des pratiques se met en place depuis quatre ans seulement. Cette unification s'est faite selon plusieurs étapes et est toujours en cours : les accueils de classe et la cotation ont été les premiers chantiers d'une harmonisation menant, à plus long terme, à une politique d'acquisition formalisée à l'échelle du réseau. La récente élaboration commune de sélections bibliographiques (sélection de fiction pour les adolescents *Tu l'as lu ?* depuis trois ans, et *Parenthèses* autour d'un thème depuis le mois de septembre) vise aussi à accroître la collaboration entre les annexes, à impulser une dynamique de réseau.

2.1.2.1 Les annexes Roger Parment et Capucins

Les annexes Parment et Capucins sont les deux bibliothèques de centre-ville.

La première, ouverte 33 heures par semaine, possède près de 25 000 documents et 66 titres de périodiques. Elle se caractérise par la richesse de son fonds jeunesse, par sa large amplitude d'ouverture, et par le nombre important de ses lecteurs (plus de 5 000 emprunteurs en 2002). C'est aussi un espace

d'exposition pour la bibliothèque, puisqu'elle dispose de quelques vitrines et d'une situation géographique très centrale privilégiée.

La bibliothèque des Capucins, quant à elle, est installée dans une ancienne chapelle et ouvre 19 heures par semaine. Parmi ses 28 000 documents et 44 abonnements de périodiques, son fonds sur le théâtre est particulièrement développé.

2.1.2.2 Les bibliothèques des Hauts de Rouen

Les annexes du Châtelet et de la Grand Mare sont les deux bibliothèques des Hauts de Rouen, quartiers fortement défavorisés économiquement et socialement. Ces deux bibliothèques ont été les premières à accueillir des médiateurs et sont les seules à proposer des heures du conte le mercredi.

La bibliothèque du Châtelet se trouve dans un quartier particulièrement difficile et son installation dans les locaux qu'elle occupe actuellement a été rendue possible grâce à des crédits DSQ. Elle joue un rôle social important, et fait intervenir de nombreux partenaires extérieurs (PMI, centres de sports, associations de quartiers). Elle souffre d'une faible fréquentation, puisqu'elle comptait seulement 1 135 inscrits en 2002 (contre près de 7 000 à Parment par exemple).

La bibliothèque de la Grand Mare, quant à elle, est située dans un quartier moins défavorisé, mais en perte de vitesse en termes de nombre d'habitants. Elle souffre par ailleurs d'un manque de visibilité, puisqu'elle est installée dans un centre culturel et dispose d'une surface restreinte (380 m² contre 650 au Châtelet). Elle connaît elle aussi une fréquentation relativement faible (1 301 inscrits en 2002).

2.1.2.3 La bibliothèque Saint-Sever

La bibliothèque Saint-Sever, qui a rouvert très récemment à la suite de travaux dans ses locaux et sur ses collections, préfigure à plusieurs titres la future médiathèque.

D'un point de vue matériel, elle occupe 1 400 m² sur deux niveaux et héberge le serveur informatique de la bibliothèque. Son parc informatique a d'ailleurs été entièrement renouvelé en 2002-2003. D'un point de vue documentaire, l'organisation des collections préfigure partiellement celle du futur

équipement : les documentaires adultes et jeunesse sont mélangés, ainsi que les fictions adultes et adolescents.

Elle est par ailleurs la seule bibliothèque à proposer une collection musicale comprenant près de 9 000 phonogrammes et 285 partitions. Elle possède de surcroît un fonds de livres en braille (420 titres) et vient de s'équiper d'un appareil de lecture permettant d'agrandir les caractères et de faciliter la lecture des malvoyants. Cet effort pour favoriser l'accessibilité de la bibliothèque aux personnes handicapées se manifeste aussi par la présence d'un ascenseur adapté.

La prochaine installation du pôle de médiation culturelle, aspect important dans la préparation de la médiathèque et dans le positionnement du futur équipement, vient affirmer le rôle pionnier joué par la bibliothèque Saint-Sever.

Le réseau est donc constitué de bibliothèques aux identités fortes, qui répondent à des besoins parfois différents. Il doit faire l'objet d'une étude dans la perspective de la médiathèque, la seule certitude à l'heure actuelle concernant la fermeture de l'annexe Saint-Sever.

2.2. La conservation des collections patrimoniales

2.2.1 Les collections patrimoniales

L'histoire de la constitution des collections patrimoniales de la bibliothèque de Rouen permet à la fois de dresser une rapide présentation de ses richesses et de prendre la mesure de l'évolution du rôle de la bibliothèque dans la ville¹.

Le noyau des collections patrimoniales Rouen est constitué par les volumes issus des saisies révolutionnaires. Les sources principales en sont variées, et comptent autant des bibliothèques d'abbayes que des bibliothèques telles que celles des Bénédictins de Saint-Ouen, du Chapitre métropolitain, des avocats au Parlement de Normandie, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen. La bibliothèque compte à la fin du XVIII^e siècle 20 000 livres, 800 manuscrits et 300 incunables.

Les collections vont considérablement s'enrichir au XIX^e siècle, du fait de dons, de legs et d'acquisitions. La provenance de ces fonds révèle la place centrale que jouait la bibliothèque dans la vie culturelle et intellectuelle, ainsi que

¹ Un tableau synthétique présente en annexe les différents fonds entrés à la bibliothèque jusqu'aux années 1920.

l'attachement des Rouennais à cette institution. Le premier fonds acquis, acheté en 1838 par la ville, est aussi le plus précieux, par la rareté et le bon état de conservation des pièces qui le composent : il s'agit de la bibliothèque de Constant Leber (1780-1859), autodidacte et bibliophile averti, employé au ministère de l'Intérieur. La présence de cette collection à la bibliothèque suscite l'envie de l'un des amis et collègues de Leber, Eugène Coquebert de Montbret (1785-1847), éminent orientaliste, qui rêve de voir sa collection rejoindre celle de son ami à la bibliothèque de Rouen². Il lègue par conséquent à la ville de Rouen une importante collection, constituée d'abord par son père, Charles-Etienne (1755-1831), grand commis d'État, et comptant pas moins de 50 000 volumes. Outre ses deux fonds majeurs, la bibliothèque reçoit au cours du siècle des legs et des dons de Rouennais plus ou moins éminents, impliqués pour la plupart dans la vie de la bibliothèque ou de la ville. Ces fonds, d'importance diverse, enrichissent les collections de la bibliothèque de documents de tous types, concernant des domaines variés et parfois surprenants, et viennent souvent compléter des fonds déjà présents³.

Les legs du début du XX^e siècle témoignent encore de cet attachement pour la bibliothèque. Le cabinet des estampes, notamment, s'enrichit des legs de l'avocat rouennais Jules Hédou (en 1906), et du graveur rouennais Jules Adeline (en 1909). Le XX^e siècle voit les legs et les dons se raréfier (à de notables exceptions), au profit des acquisitions onéreuses. Parmi les dons particulièrement remarquables, citons celui de la nièce de Flaubert, Mme Franklin-Grout (manuscrits autographes de *Madame Bovary* et de *Bouvard et Pécuchet*), et celui de M. Pelay (bibliothèque cornélienne). Le XX^e siècle est aussi marqué par l'entrée de fonds d'archives dans la bibliothèque : en 1920, ce sont les Archives communales antérieures à 1800 (qui contiennent le fameux *Livre des fontaines de Rouen* réalisé en 1525 sur l'initiative de Jacques Le Lieur) qui sont transférées à la bibliothèque. En 1942, le dépôt des archives de l'Académie des Sciences, Belles-

² Eugène Noël, conservateur de 1879 à 1898, raconte dans ses souvenirs la visite de Montbret à la bibliothèque : le passage est reproduit en annexe.

³ Citons les 140 volumes de partitions musicales du legs Bachelet (1879), qui viennent compléter les fonds musicaux enrichis en 1861 par l'achat de la collection Baudry (560 opéras avec matériel d'orchestre), ou encore les legs de Martainville (1859) et Dieusy (1887), concernant l'histoire et la littérature normandes. Parmi les fonds plus atypiques, citons les legs Desbois (580 volumes sur les sciences occultes) en 1864, ainsi que le legs Duputel (en 1856) et le don Blossville (en 1868), qui font entrer plus de 2 000 autographes dans les collections.

Lettres et Arts permet à ces documents d'échapper à l'incendie qui a détruit l'hôtel des Sociétés savantes en 1944.

Au total, la bibliothèque municipale de Rouen conserve environ 6 000 manuscrits, 600 incunables, 100 000 livres imprimés antérieurs à 1800, 60 000 estampes, 2 000 dessins, 50 000 photographies, 4 000 sceaux et médailles, ainsi que des partitions, des atlas, des cartes géographiques, des cartes postales, des archives et un fonds normand très riche.

2.2.2 Restauration

La bibliothèque a entrepris depuis quatre ans un important travail de restauration, portant principalement sur les collections iconographiques.

Un budget annuel de 4 500 € de la ville, complété par une subvention du même montant allouée par la DRAC, a permis la mise en place d'un plan de restauration de dessins. En quatre ans, ont ainsi été restaurés une centaine de dessins du fonds Hédou, environ dix dessins de Leprince et plus de cent dessins appartenant à la collection Deglatigny. En octobre 2003, un dossier portant sur la restauration de quarante-cinq photographies anciennes a reçu l'approbation du CNSPB.

Certains ouvrages anciens ont aussi été restaurés, notamment les planches sur parchemin du *Livre des Fontaines*. En 2003, une élève de la section Arts graphiques, Livres de l'Institut National du Patrimoine a travaillé dans le cadre de son mémoire de fin d'études sur la campagne de reliure dont a fait l'objet au XIX^e siècle un millier de manuscrits et d'incunables de la bibliothèque. Six livres ou manuscrits ont ainsi été restaurés à titre gracieux. Cinq autres vont l'être par des élèves de la même section de l'I.N.P. actuellement en cours de scolarité.

2.2.3 Communication

L'accès aux collections patrimoniales revêt un double aspect, intellectuel et physique, et comporte une double dimension (accès sur place et distant).

Une dimension importante de l'accès aux collections est l'accessibilité intellectuelle, fonction assurée par le catalogue. Force est de constater que le fonds ancien souffre d'une hétérogénéité en la matière : si une partie du catalogue sur fiches a été rétroconvertie pour le CCFr, il demeure de multiples catalogues

dactylographiés datant d'époques différentes (début du XX^e siècle pour les estampes), et concernant des fonds différents. Le CCFr a permis, outre un meilleur signalement des collections, de mesurer la rareté de nombreux exemplaires (notamment dans les fonds Montbret et Leber). D'autres fonds, en revanche, ne sont ni inventoriés ni catalogués (fonds Gadeau de Kerville par exemple).

La bibliothèque dispose, depuis 1994, d'une salle dédiée à la communication des documents patrimoniaux, la salle Géricault. Déménagée récemment dans un nouvel espace, elle offre au lecteur seize places de travail et des lecteurs de microfilms (les manuscrits médiévaux, les estampes, une partie des cartes postales et des plaques photographiques sont microfilmés). A cette communication sur place s'ajoute une communication à distance de plus en plus sollicitée. La participation de la bibliothèque au CCFr a en effet accru les demandes, qui portent à la fois sur des recherches bibliographiques ou généalogiques et sur des commandes de reproduction. Les demandes de recherches bibliographiques sont parfois très lourdes à satisfaire, notamment en raison de la brièveté des notices du CCFr. Le laboratoire photographique est lui aussi fortement sollicité et traite environ 15 à 20 commandes par mois, la numérisation ayant de plus entraîné une hausse du volume de ces dernières. Un catalogue présentant quelques documents accessibles à la reproduction, accompagné du tarif des prestations, est d'ailleurs disponible dans la salle de consultation du patrimoine.

2.2.4 La valorisation du patrimoine

La valorisation du patrimoine mobilise à plein temps un emploi-jeune chargé de la médiation du patrimoine, sollicite ponctuellement les bibliothécaires de l'équipe patrimoine et se trouve au cœur des projets numériques de la bibliothèque. Elle revêt principalement deux modalités et s'organise selon trois axes stratégiques : un axe de recherche scientifique, une perspective de vulgarisation à destination du grand public, et des usages de divertissement.

2.2.4.1 Les projets numériques

La bibliothèque a fait le choix de mettre les images au centre des développements numériques. Ces derniers concernent pour l'instant essentiellement des projets scientifiques et des projets de divertissement.

Le projet qui a permis l'acquisition de la station de numérisation est en effet le projet Flaubert, associant la bibliothèque à des chercheurs, Yvan Leclerc du laboratoire CEREDI et Thierry Paquet du laboratoire PSI (Perception – Système – Information). Le projet revêt divers aspects, et notamment

- la description et la mise à disposition sous forme numérique de l'ensemble des feuillets des manuscrits (soit un corpus de près de 5 000 fichiers),
- une recherche spécifique autour de la reconnaissance automatique de l'écriture de Gustave Flaubert et la conception d'un système de transcription assisté par ordinateur, permettant à un réseau de chercheurs spécialistes de Flaubert d'assurer progressivement la transcription de l'ensemble des feuillets de brouillons de *Madame Bovary*.

Un autre projet scientifique est en cours d'élaboration. Il porterait sur des cartes géographiques du fonds Montbret, redécouvertes il y a peu, et présentant un intérêt particulier, puisqu'elles ont été annotées par Montbret. Ce projet associerait la bibliothèque (pour la prise de vue numérique des cartes), une historienne maître de conférences à Strasbourg, Isabelle Laboulais-Lesage (elle apporterait la base de données qu'elle a réalisée sur les cartes), et l'équipe de Pietro Corsi (professeur d'histoire des sciences à l'Université Paris I – Panthéon Sorbonne et directeur du CRHST de la Cité des sciences et de l'Industrie), qui s'occuperait de la construction du site internet et de son intégration dans un site européen consacré à la géologie.

Les premières réalisations concernent ensuite des produits multimedia grand public élaborés pour le Festival du livre de jeunesse de Rouen. En 2002, *l'ABC décoiffé du dragon ailé*, mettant en scène les lettrines et les enluminures d'un manuscrit du XV^e siècle, a connu un grand succès. En 2003, la bibliothèque va présenter *La machine à rebrousser le temps*, qui propose de découvrir une époque à travers une dizaine d'images et de textes par période (neuf périodes ont été définies). La conception de ces produits associe le pôle « Informatique et développements numériques », le service éducatif de la bibliothèque, et un prestataire extérieur pour le graphisme.

A moyen terme, la réinformatisation de la bibliothèque permettra la mise en œuvre d'une base d'images numérisées et d'un site internet propre à la bibliothèque, conçu comme un portail web assurant le lien entre l'établissement et les utilisateurs et relayant les actions de médiation.

2.2.4.2 Les animations

La valorisation du patrimoine met aussi en jeu des manifestations plus traditionnelles, telles que des présentations de documents du fonds ancien, des animations à destination d'un public scolaire, ou des expositions.

Les documents du fonds ancien sont présentés au grand public lors des *Trésors à la page* mensuels. Animés par un membre du personnel de la bibliothèque ou par une personnalité extérieure, les *Trésors à la page* visent à donner, en 45 minutes, un aperçu des richesses de la bibliothèque autour d'un thème particulier. L'organisation de ces animations est lourde, notamment en raison de l'absence d'un lieu dédié : les séances du mardi se déroulent dans la salle de consultation du patrimoine et celles du samedi dans le bureau des conservateurs, ce qui peut occasionner des gênes. Des documents anciens sont aussi présentés, de façon ponctuelle, à l'occasion de manifestations spécifiques : l'organisation d'un colloque consacré aux danses macabres a été l'occasion d'une présentation sélective de pièces remarquables du fonds consacrées à ce thème.

Des accueils de classe sont aussi organisés par le service éducatif de la bibliothèque. Un professeur détaché à la bibliothèque Villon par le Rectorat, Caroline Tambareau, assure le lien entre les enseignants et le médiateur du patrimoine, et participe à l'élaboration des ateliers.

Les expositions, enfin, sont difficiles à mettre en place dans la mesure où la bibliothèque Villon ne dispose pas de lieu spécifique. Si des expositions sont parfois organisées dans les annexes, les documents originaux ne peuvent pas être présentés.

Ces actions ont donné lieu à des publications, sous la forme de catalogue ou de fiches autour d'un thème (*Bestiaires : de l'animal fabuleux à la zoologie, Le livre au fil du temps, Calendriers dans le temps*).

La valorisation du patrimoine est l'un des enjeux importants de la médiathèque, et elle est amenée, à ce titre, à se développer et se diversifier.

2.3. Le Dépôt Légal

Depuis 1996, la bibliothèque municipale de Rouen est pôle associé de la BnF pour le Dépôt Légal imprimeur. A ce titre, elle reçoit les dépôts des imprimeurs de Seine-Maritime et de l'Eure, ce qui représente près de 3 000 titres de monographies et 570 titres de périodiques par an. Si le premier exemplaire est destiné à la conservation absolue, le second vient alimenter les collections de la bibliothèque Villon (de la future médiathèque maintenant) ou des annexes. Toutefois, cette source d'enrichissement des collections n'a pas toujours été bien gérée, et le Dépôt Légal a longtemps tenu lieu de politique d'acquisition. Certains des exemplaires issus du Dépôt Légal destinés à la conservation absolue, notamment au début des années 1980, ont ainsi été mêlés aux collections et prêtés : le travail de préparation des collections pour la médiathèque implique d'isoler ces documents afin qu'ils ne fassent pas partie de ceux mis en libre accès.

Les moyens, les missions et les collections de la bibliothèque de Rouen sont amenés à évoluer fortement au cours des prochaines années. Le projet de médiathèque va en effet modifier profondément la configuration de l'équipement central et, à terme, celle du réseau.

Le projet de médiathèque, moteur des activités de la bibliothèque

1. Les enjeux du projet

Le principe de l'ouverture d'une médiathèque en 2008 a été acté par une décision du conseil municipal en novembre 2002. D'une surface utile de 7 600 m², elle devrait offrir 600 places assises et rassembler une équipe d'une soixantaine de postes. Le programme technique détaillé, finalisé en octobre 2003, va permettre le lancement du concours de maîtrise d'œuvre. Le plan de financement, qui doit lui aussi être finalisé, porte sur 30 millions d'euros hors taxes (dont 24 millions pour les travaux) et associe l'Union européenne (fonds Feder) à hauteur de 5,5 millions d'euros, l'État (5,4 millions au minimum), la région (5,5 millions), le département (5,5 millions), la communauté d'agglomération rouennaise (2 millions) et la ville de Rouen (5,5 millions). La conduite du projet est assurée par le cabinet *Pro'développement* ; les comités de pilotage réunissent la direction de la bibliothèque, le directeur des services techniques de la ville et le directeur des bâtiments de la ville. L'étude de programmation est actuellement suspendue, afin d'intégrer les résultats de l'étude HQE (haute qualité environnementale) en cours.

1.1. Une bibliothèque à vocation régionale et patrimoniale

Le document d'orientation révisée produit par le cabinet *Pro'développement* en avril 2002, résumait les missions du futur équipement en le présentant comme une *médiathèque d'envergure régionale voire nationale et internationale pour les fonds patrimoniaux et une bibliothèque municipale, tête de réseau*. Cette définition se traduit notamment en termes d'objectifs de public à atteindre, de services et d'organisation des collections.

En termes de pénétration dans la population, il s'agit de toucher un public plus nombreux (avec un taux de pénétration de l'ordre de 25 à 30 % d'inscrits) et plus varié, notamment d'un point de vue socioculturel.

En termes de services, on peut distinguer les services de base des services de référence. Les premiers s'articulent autour d'une accessibilité accrue aux collections (horaires d'ouverture élargis à 43 heures et au dimanche, actions en direction des publics empêchés), d'une diversification des documents (presse, diversification des supports) et d'un rôle de médiation (dans les domaines de l'information et de la culture). Les services de référence sont définis quant à eux selon deux perspectives principales. La première concerne surtout l'accès aux collections contemporaines et patrimoniales : il s'agit de mettre en valeur les fonds patrimoniaux à l'attention d'un très large public, d'assurer l'accès aux archives, et de constituer la première étape d'un réseau de lecture publique à l'échelle locale. La seconde perspective assigne à la bibliothèque de nouvelles missions d'ordre documentaire, culturel et social : la constitution de pôles de référence « Image et Son » et « Spectacles vivants », un positionnement comme centre de ressources pour les associations dans le domaine de la lutte contre l'illettrisme en sont des avatars. La probable délocalisation des magasins du Dépôt Légal imprimeur devrait permettre de consacrer 600 m² supplémentaires à des services de ce type. Seraient ainsi créés ou agrandis un espace culture multimedia, un café pouvant accueillir des animations, ainsi qu'un espace regroupant les pôles de référence sur la jeunesse et la lutte contre l'illettrisme.

Les missions assignées à la future médiathèque dépassent donc celles que remplit actuellement la bibliothèque centrale, notamment en termes de lecture publique, de médiation socioculturelle (le pôle de médiation culturelle qui se constitue actuellement préfigure la place accrue que va tenir cette fonction) et d'accès aux nouvelles technologies. Un changement non moins important va être introduit par l'organisation prévue pour la médiathèque.

La médiathèque sera en effet organisée en pôles, selon le modèle de la départementalisation. Les cinq pôles définis sont les suivants : « Patrimoine », « Sciences et loisirs », « Enfance », « Arts, musiques et spectacles », « Littérature, langues et bandes dessinées », « Histoire et société » et « Étude ». Elle sera par

ailleurs traversée par une *lisière qualifiée*, ayant pour but d'assurer le lien entre les fonds patrimoniaux et les collections contemporaines. La valorisation du patrimoine est donc amenée à jouer un rôle important dans le futur équipement.

1.2. Les contraintes

Les contraintes pesant sur le projet sont de deux ordres ; elles concernent le site de l'équipement d'une part, et les incertitudes quant aux moyens d'autre part.

La localisation de la médiathèque dans le quartier Grammont-Sablère est problématique à deux titres. En premier lieu, ce quartier est très défavorisé économiquement et socialement (c'est d'ailleurs la raison pour laquelle le projet bénéficie des fonds Feder), ce qui implique que le public potentiel le plus proche géographiquement de la médiathèque en sera aussi le plus éloigné socialement et culturellement. Un important travail de médiation devra donc être mené. Ensuite et surtout, ainsi que le montre la carte d'implantation des sites de la bibliothèque reproduite en annexe, la médiathèque sera située rive gauche, dans un lieu à l'accessibilité très réduite pour le moment (pas de transport en commun, difficultés de stationnement). En termes de fréquentation, il faudra donc conquérir de nouveaux publics et convaincre le public du centre-ville de venir jusqu'à Grammont.

Les incertitudes quant aux moyens, quant à elles, pèsent surtout sur la préparation de la médiathèque. S'il est prévu une soixantaine d'ETC pour le futur équipement, la bibliothèque Villon, qui assume la montée en charge de la médiathèque, n'en compte qu'une petite trentaine. Les créations de poste ne devraient pas intervenir avant 2005, date à laquelle l'organigramme de la médiathèque aura été affiné et le destin du réseau éclairci. D'ici là, l'équipe de la bibliothèque Villon doit assumer seule la préparation du projet. Pour ce faire, deux équipes de huit personnes chacune (quatre bibliothécaires et quatre magasiniers) ont été créées, afin de faire face de façon efficace à la lourde tâche de préparation des collections.

2. La préparation du projet

2.1. La réinformatisation

2.1.1 La situation actuelle

L'informatisation de la bibliothèque municipale de Rouen est très récente, puisque celle du réseau a commencé en 1997 dans les annexes (l'informatisation du prêt à l'annexe du Châtelet a eu lieu le 18 novembre 2003), et que celle de la bibliothèque Villon est intervenue en l'an 2000. La première tranche de rétroconversion effectuée en 1995 n'a ainsi pu être versée dans la base de la bibliothèque que tardivement, et les acquisitions courantes ne font l'objet d'un catalogage informatisé que depuis une date très récente.

Le logiciel choisi au moment de l'informatisation, Advance 6.7 en mode caractères de la société Geac, arrive donc en fin de parcours et se révèle inadapté à la préparation de la médiathèque. Il en va de même des équipements informatiques. Le renouvellement complet du parc informatique de la bibliothèque Saint-Sever en 2002, et surtout le déploiement au mois d'octobre 2003 de postes de travail récents sur le plateau de travail (sept postes ont été ajoutés et quatre réaffectés pour le traitement des collections) marquent le début d'une évolution considérable de l'infrastructure informatique de l'établissement, qui doit intervenir avant l'ouverture de la médiathèque.

2.1.2 Un programme en trois phases

Le programme de développement informatique de la bibliothèque va suivre trois phases, pour un coût total de 2,7 millions d'euros.

La première étape, se déroulant entre 2003 et 2004, vise à fiabiliser le fonctionnement informatique actuellement très dégradé, et à préparer le changement de système. Au premier trimestre 2004, les bibliothèques Villon, Parment, Capucins et Saint-Sever vont être raccordées par fibres optiques au réseau ATM de la Ville, et bénéficier ainsi d'un accès à internet et d'un débit de 155 Mb/s, qui doit évoluer rapidement à 622 Mb/s. Les bibliothèques des Hauts de Rouen, quant à elle, seront raccordées à ce réseau fin 2004 par des ponts hertziens, assurant un débit de 11 Mb/s.

La deuxième phase est la plus lourde, puisqu'elle porte sur une réinformatisation complète. Au mois d'août 2003, un appel d'offres sur performance a été lancé pour six lots techniques, dans un marché unique en deux tranches. Les six lots sont les suivants : changement de SIGB, systèmes multimedia (incluant le partage de ressources électroniques et la gestion d'images), équipements actifs, câblage, rétroconversion et matériel banalisé. L'ensemble des prestations de tranche ferme devrait être réalisé en 2004-2005 et permettre à la bibliothèque de se doter d'un système d'information global, adapté à ses besoins actuels et permettant la préfiguration des collections et des services de la médiathèque. Dans ce contexte, les fonctions d'acquisition et d'extraction des données à des fins statistiques sont particulièrement importantes. Le changement de système permettra la création d'un portail web pour les bibliothèques de Rouen, largement dédié à la valorisation du patrimoine iconographique et à la médiation autour du livre et de l'écrit. Le nombre de postes informatiques sera par ailleurs porté à 92, dont 84 connectés au SIGB.

La troisième phase (tranche conditionnelle du marché unique), enfin, interviendra avant l'ouverture de la médiathèque et portera sur une mise à niveau technique des serveurs, une extension des services et un renouvellement des matériels. Il est en effet prévu que le site de la médiathèque abrite 210 postes informatiques.

2.2. La préparation des collections contemporaines

2.2.1 Évaluation des collections

L'évaluation des collections contemporaines de la bibliothèque Villon vise à déterminer les livres qui pourront être mis en libre accès dans la médiathèque, et donc le volume des acquisitions complémentaires à effectuer. Ce travail se révèle d'autant plus lourd qu'aucun désherbage n'a jamais eu lieu à Villon, que les catalogues ne peuvent être utilisés car ils ne sont pas fiables, que l'absence de classification rend moins évidente encore la visibilité des collections. La méthode et le calendrier se fondent par conséquent sur ces difficultés de départ.

La première étape de l'évaluation consiste dans un tri des collections. Les livres issus du Dépôt Légal doivent être conservés mais ne feront pas partie des

collections en libre accès, les livres antérieurs à 1950 (date qui correspond aussi à la scission des catalogues de la bibliothèque) sont considérés comme patrimoniaux et seront conservés en magasin. L'évaluation porte donc sur les autres ouvrages : ils seront extraits des magasins, montés sur le plateau technique récemment aménagé et répartis par classe Dewey. Le travail d'évaluation à proprement parler pourra alors avoir lieu : il conviendra de déterminer si le livre doit être désherbé, gardé en magasin ou gardé pour le libre accès (ce qui implique qu'il soit toujours pertinent dans cinq ans). Dans ce dernier cas, sa notice est extraite du catalogue papier et refaite informatiquement, tandis que le livre est équipé. Dans le cas d'un livre trop abîmé ou d'une édition obsolète, le titre est commandé, s'il est intéressant pour le libre accès.

Une partie des collections a déjà été évaluée au moyen du fichier auteur, par des stagiaires ou par le personnel de la bibliothèque. Il s'agit des collections de théâtre et de cinéma (conservateur stagiaire en 2002), de littérature américaine (stagiaire d'IUT), de philosophie et de psychanalyse, enfin de poésie française, anglaise, italienne et allemande. Des premières estimations ont ainsi pu être faites, et laissent penser que près de 45% des livres postérieurs à 1950 seraient issus du Dépôt Légal. Le tri des collections doit continuer au début de l'année 2004 pour occuper tout le premier trimestre. Le travail se poursuivra ensuite progressivement jusqu'en 2007 par grandes classes Dewey : l'évaluation et le traitement des collections précéderont les acquisitions pour chaque grande classe.

2.2.2 Les acquisitions pour la médiathèque

Le volume des acquisitions pour la médiathèque a été déterminé en fonction du volume des documents prévus pour l'ouverture, des collections présentes à Saint-Sever (qui seront transférées dans la médiathèque) et des estimations sur les collections de Villon. Les acquisitions et l'équipement des documents acquis représentent un chantier important : sur les 137 781 documents prévus à terme, 10 934 seraient présents à Villon, 36 492 à Saint-Sever, ce qui représente 89 164 documents à acquérir entre 2003 et 2008. Le Dépôt Légal représente une source non négligeable d'enrichissement, notamment dans des domaines complètement absents des collections de Villon (livres pour la jeunesse, fiction contemporaine). Un calendrier précis des acquisitions a toutefois été déterminé : si certains

documents peuvent être acquis dès cette année, d'autres, davantage liés à l'actualité, ne pourront être achetés avant 2007. Un groupe de travail sur les acquisitions, réunissant des équipes des annexes et de Villon, va être mis en place au début de l'année 2004.

Le calendrier de travail prévoit de traiter les collections (évaluation, acquisition et traitement) par grandes classes Dewey selon l'ordre suivant : classes 100, 200 et 400 en 2004, classe 700 (sauf spectacles, sports et jeux) en 2004-2005, classes 800 et 900 en 2005, classes 000 (hors usuels), 500 et 700 (spectacles, sports et jeux) en 2006, classe 600 en 2006-2007, classes 300, 000 (usuels) et 910 en 2007. La fiction fera l'objet d'un travail continu entre 2003 et 2007 et les supports autres que les livres seront acquis en 2007-2008. Par ailleurs, une actualisation des collections est prévue en 2008 pour l'ensemble des domaines.

2.3. La préparation des collections patrimoniales

2.3.1 Le récolement

Le fonds patrimonial et ancien est le fruit d'une accumulation de dons, legs et achats qui se sont ajoutés les uns aux autres. Ils ont été déposés en fonction de la place disponible à des endroits très divers, de manière souvent dispersée et incohérente. Ont ainsi été redécouvertes récemment des cartes géographiques de la collection Montbret et une cinquantaine de photographies anciennes, reléguées sans identification dans un coin de magasin. Sur le plan matériel, certains documents ne sont pas estampillés, beaucoup souffrent d'un conditionnement inadéquat. Dans la perspective du déménagement des collections, un récolement s'imposait donc, afin d'évaluer l'état des traitements (documentaires et matériels) à pratiquer, de reprendre la première tranche de rétroconversion et de préparer la seconde, d'avoir, enfin, une meilleure visibilité du fonds.

Le récolement est rendu difficile à la fois par la dispersion matérielle évoquée et par la disparité dans les classements et les catalogues des fonds traités (les fonds non inventoriés ou non catalogués sont encore plus problématiques). On peut ainsi distinguer trois cas de figure principaux.

- Les fonds des saisis révolutionnaires ont été classés selon la méthode des Libraires de Paris au XIX^e siècle par plusieurs conservateurs

successifs (fonds A, E, I, O, U). La difficulté réside dans le fait que des sous cotes ont été créées de façon incohérente et peu lisible au XIX^e siècle pour ajouter des livres, ce qui s'est traduit par des ajouts manuels dans les catalogues. Le classement par format adopté au XX^e siècle suscite quant à lui d'autres difficultés : des livres anciens provenant de dons ou de legs ont été mêlés aux collections contemporaines et sont difficilement localisables.

- D'autres fonds sont bien connus et disposent d'un catalogue assez fiable : le fonds Leber, ainsi, bénéficie d'un catalogue réalisé par Leber et figure dans les fichiers de l'ancien fonds de la salle de lecture. Le fonds Desbois dispose d'un catalogue dactylographié par cote.
- Certains documents, n'ont pas été (ou très peu) traités : il s'agit de certains manuscrits, d'une partie des archives, d'une partie du fonds Montbret, du fonds Gadeau de Kerville, du legs Adeline notamment.

Le récolement est donc un chantier très lourd, qui mobilise toute l'équipe patrimoine. Des équipes de deux personnes (un bibliothécaire et un magasinier), procèdent selon la méthode définie par Mme Nobécourt-Mutarelli et déclinée en fonction des spécificités de chaque fond (les outils principaux sont les listings par cote de la première rétroconversion, à croiser avec les listes dactylographiées ou imprimées existant pour chaque fonds). En novembre 2003, le récolement des fonds O et Leber était en voie d'achèvement. Le fonds O a mobilisé deux équipes pendant plus de dix semaines, à raison de huit heures par semaine environ.

2.3.2 Le conditionnement

Le récolement doit permettre de déterminer de façon plus précise les nécessités de conditionnement de collections aux besoins différents et très spécifiques : la diversité des fonds suscite un travail important pour déterminer le type de conditionnement le plus adapté. Certaines priorités ont pu être déterminées avant le récolement : il s'agit au premier chef des manuscrits médiévaux non mis en boîte. La bibliothèque a la chance de compter dans son personnel un magasinier ayant reçu une formation spécifique au conditionnement et à la conservation des documents patrimoniaux. Il peut ainsi, avec l'aide de la relieuse, réaliser des boîtes légères sur mesure à des coûts moindres.

Le conditionnement des collections est une tâche d'autant plus lourde que les crédits affectés à des achats de ce type ont longtemps été restreints. Dans la perspective du déménagement et du projet de médiathèque, des crédits supplémentaires ont été mobilisés : des budgets complémentaires provenant de la DLL et de la ville de Rouen permettent de financer une partie des achats. En 2003, 40 000 € (hors taxes) ont ainsi pu être consacrés à l'acquisition de boîtes de conservation sur mesure recouvertes de toile Buckram pour les formats les plus grands et 10 000 € (hors taxes) à des boîtes sur mesure en carton neutre pour les formats plus petits.

Le projet de médiathèque mobilise par conséquent une grande partie des énergies ; mes activités de stage, centrées autour d'un travail sur les collections photographiques, m'ont permis de prendre la mesure de l'ampleur du chantier.

Activités de stage

1. Participation aux activités de la bibliothèque

1.1. Activités quotidiennes

J'ai pu participer, au cours de mon stage à la bibliothèque municipale de Rouen, aux activités courantes de la bibliothèque, relevant de la lecture publique comme de la fonction patrimoniale de la bibliothèque Villon.

Une immersion d'une semaine environ dans deux annexes du réseau (Parment et Saint-Sever), m'a fait saisir les enjeux inhérents à ce type d'équipement. Dans la mesure où la bibliothèque Villon reçoit peu de lecteurs et n'est pas un équipement de lecture publique, cette expérience m'a été d'autant plus précieuse. De même, une permanence sur le stand de la bibliothèque installé dans le cadre de *Lire en Fête* à la gare de Rouen m'a permis de cerner certaines attentes du public à l'égard de l'établissement. Enfin, j'ai participé à la sélection des documents acquis dans le cadre du projet « Médiation autour du livre et de l'écrit ». Une partie du projet incluait en effet l'acquisition de documents autour du thème général des cultures urbaines, entendu dans un sens large. Les 500 euros affectés aux livres de photographies m'ont permis de réaliser une sélection de près de vingt ouvrages, destinés à rejoindre prioritairement les collections des bibliothèques des Hauts de Rouen⁴.

Au sein de l'équipe patrimoine, j'ai pu participer au récolement et prendre la mesure de la difficulté de l'opération. Ma participation a été toutefois très limitée, compte tenu du fait que l'essentiel de mon travail a porté sur les collections photographiques. J'ai aussi été sensibilisée à la problématique de la restauration des documents patrimoniaux, en assistant à la visite de restaurateurs venus déterminer les interventions à effectuer sur les photographies anciennes les plus remarquables de la bibliothèque.

⁴ Le document de présentation du projet et la sélection de livres que j'ai réalisée sont reproduits en annexe.

1.2. Les réunions

J'ai par ailleurs assisté à un certain nombre de réunions, internes à la bibliothèque ou impliquant des partenaires extérieurs.

Outre aux réunions de service réunissant l'équipe patrimoine ou l'ensemble du personnel de la bibliothèque Villon, j'ai participé à des réunions de la direction de la bibliothèque. J'ai notamment pu suivre l'élaboration des procédures de marché qui vont être mises en place en 2004, ainsi que les premières réflexions concernant l'organigramme de la médiathèque. Assister à l'une des réunions du réseau, associant le conservateur responsable du réseau et les responsables de chaque annexe, m'a donné une vision plus précise des attentes des bibliothécaires à l'égard de la direction de la bibliothèque, et des difficultés rencontrées par chacun.

Mon intérêt pour la valorisation du patrimoine m'a aussi conduit à prendre part à la première réunion entre tous les acteurs du projet de numérisation des cartes géographiques du fonds Montbret. J'ai aussi pu être associée aux réflexions concernant les manifestations de commémoration des événements de 1944 à l'échelle de la ville. Le projet « Mémoires 1944 » a fait l'objet de réunions entre tous les services de la ville, auxquelles j'ai été conviée.

1.3. La mise en place d'une exposition

Dans le cadre de *Lire en Fête*, la bibliothèque a organisé deux expositions, l'une de calligraphie arabe à l'annexe Saint-Sever, l'autre portant sur la littérature épistolaire à l'annexe Parment. Plus précisément, des fac-similés de lettres manuscrites remarquables conservées par la bibliothèque étaient exposés aux côtés de cartes postales anciennes originales et d'objets évoquant l'écriture (encriers, plumes, etc.). Le choix de lettres, les transcriptions ainsi que les reproductions numériques avaient été faites avant mon arrivée. J'ai donc été chargée de mettre en place l'exposition, en déterminant une scénographie (sommaire compte tenu de l'espace disponible), puis en installant les documents et les objets en concertation avec l'équipe de Parment.

2. Les fonds photographiques de la bibliothèque municipale de Rouen : inventorier et conditionner

L'essentiel de mon travail à la bibliothèque a porté sur les collections photographiques, et plus particulièrement sur le fonds Burchell, acquis récemment par la bibliothèque. Les deux priorités qui se sont dégagées, concernant les deux types de fonds, sont celles de l'inventaire et du conditionnement.

2.1. Perspectives générales concernant les collections photographiques

Si je n'ai pu commencer à travailler sur le fonds Burchell qu'au début du mois d'octobre en raison des travaux de transformation de la salle d'étude, j'ai mis à profit mon premier mois de stage pour prendre connaissance des différents fonds photographiques de la bibliothèque, mener une réflexion sur leur conditionnement, et lancer une enquête auprès d'une vingtaine de bibliothèques conservant des photographies⁵.

La grande majorité des documents photographiques de la bibliothèque est conditionnée au moyen de matériaux inadaptés (enveloppes en papier kraft, boîtes en carton acide, boîtes en bois notamment). Dans la perspective de leur déménagement futur, il convient de reconditionner ces documents avec des matériaux idoines. Dans le cadre des importants travaux de reconditionnement effectués actuellement à la bibliothèque, Mme Nobécourt m'a chargée de mener une réflexion sur des solutions de conditionnement pour tous les types de photographies conservés par la bibliothèque (plaques de verre et tirages en particulier). Après avoir établi des tableaux comparatifs des prestations des différents fournisseurs, j'ai élaboré, en fonction des choix effectués avec Mme Nobécourt et des devis des fournisseurs, un document récapitulatif des produits à acquérir et une partie des besoins⁶. Mon travail sur le fonds Burchell m'a conduit à réaliser un plan de conditionnement pour celui-là, qui complète et enrichit le document synthétique laissé dans un dossier rassemblant en outre des devis et des échantillons.

⁵ Un exemple de ce questionnaire est reproduit en annexe de mon mémoire d'étude.

⁶ Ces documents sont reproduits en annexe.

2.2. Le traitement du fonds Burchell

Le fonds Burchell, acquis en 2002 par la bibliothèque avec le soutien du FRAB, contient plus de 8 000 clichés, soit plus de 10 000 pièces. Mon mémoire d'étude présentant de façon détaillée mes réflexions sur le traitement de ce fonds, j'insisterai plus particulièrement sur certains aspects pratiques de mon travail.

Compte tenu du temps qui m'était imparti, la mise en place d'une grille d'inventaire, d'un cadre de classement et d'un plan de conditionnement a mobilisé la majeure partie de mon temps. J'ai pu procéder moi-même à l'inventaire d'environ un dixième du fonds, et j'en ai assuré la poursuite par le personnel de la bibliothèque. Il s'est agi de déterminer, avec les conservateurs et la directrice de la bibliothèque, les personnes chargées de prendre le relais : deux bibliothécaires et un magasinier (de façon plus ponctuelle pour ce dernier) ont été choisis, en fonction de leurs compétences, de leur disponibilité et de leur intérêt pour les photographies. Plusieurs documents récapitulant la méthode à suivre et les besoins en conditionnement peuvent leur servir de support. En plus d'un document d'une quarantaine de pages présentant de façon détaillée la façon de procéder pour chaque type de documents, la bibliothécaire chargée plus spécialement de la poursuite du travail a disposé de plusieurs séances de travail en commun avec moi. Afin d'assurer dans de bonnes conditions la suite de l'inventaire, il paraissait en effet nécessaire qu'elle se familiarise avec le fonds avant mon départ.

Mon travail sur le traitement du fonds Burchell a aussi revêtu d'autres aspects. J'ai ainsi été amenée à réaliser un plan de conditionnement global pour le fonds, incluant des fournitures complémentaires et du matériel photographique, en consultant les fournisseurs. La tâche est particulièrement complexe s'agissant des photographies : chaque type de document a des besoins spécifiques, les documents d'un format non standard soulèvent des difficultés.

Des tests de numérisation de certaines pièces ont par ailleurs été réalisés avec le photographe de la bibliothèque, afin de déterminer certains aspects techniques (concernant le matériel de numérisation et le nommage des fichiers notamment) et d'évaluer de façon concrète les apports de la numérisation pour le traitement du fonds.

Conclusion

En conclusion, je reviendrai sur deux aspects importants de ces douze semaines de stage passées à la bibliothèque municipale de Rouen.

Le premier concerne la bibliothèque elle-même, qui entre dans une phase décisive de son histoire avec le projet de grande médiathèque. La mise en oeuvre d'un tel projet, les chantiers qu'elle implique en termes de préparation des collections notamment, sont à la mesure des enjeux du futur équipement. La bibliothèque Villon, établissement central consacré à l'étude et à la conservation, va en effet laisser place à une médiathèque tête de réseau, remplissant des missions de lecture publique et d'acteur culturel à part entière. Cette évolution se traduit par des changements importants dans les moyens (matériels, informatiques, humains) et les collections de la bibliothèque, qui est à présent dans une phase active de montée en puissance de la médiathèque.

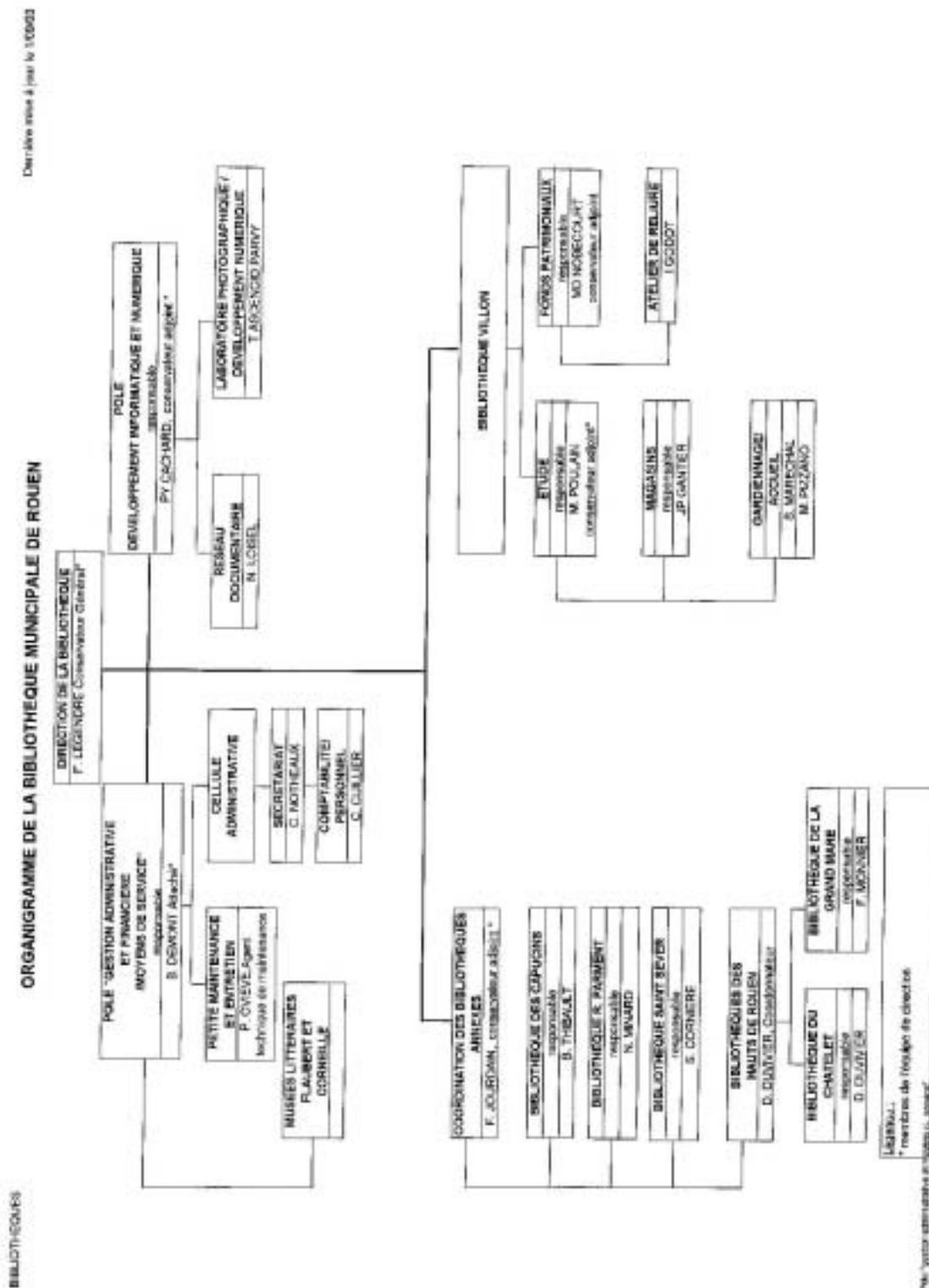
Le second aspect concerne les enseignements tirés de mon intégration dans l'équipe de la bibliothèque. Si l'essentiel de mon travail a porté sur une partie spécifique des fonds patrimoniaux de la bibliothèque, j'ai aussi pu prendre la mesure des enjeux liés à un fonds patrimonial de cette importance, notamment en termes de traitement matériel et documentaire des collections. La période de transition que vit actuellement la bibliothèque et la préparation du projet de médiathèque m'ont par ailleurs permis d'aborder d'autres aspects du métier de conservateur et d'appréhender les enjeux inhérents à un projet de cette envergure.

Table des annexes

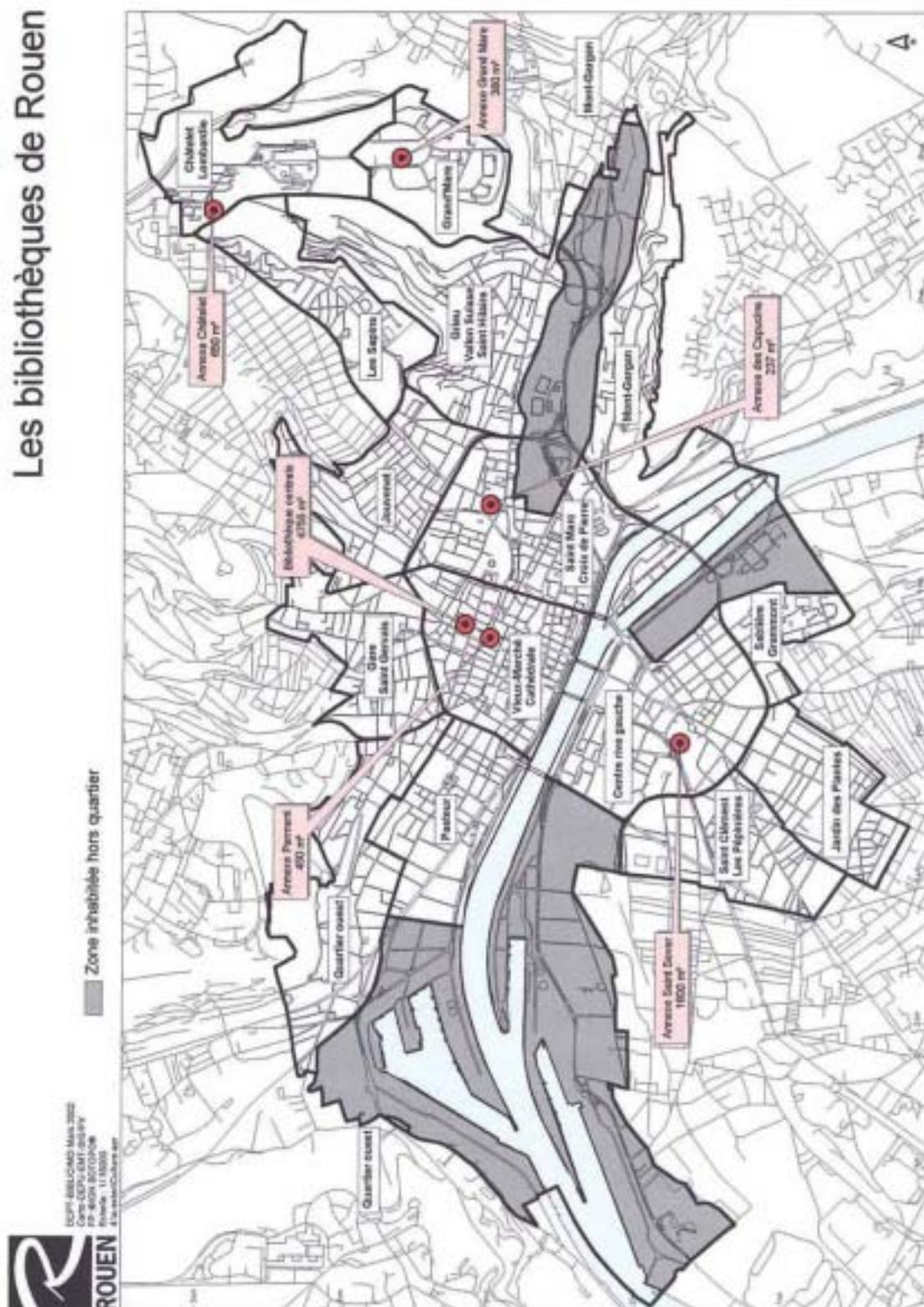
LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE ROUEN : MOYENS ET MISSIONS	I
ORGANIGRAMME DE LA BIBLIOTHÈQUE	II
LES DIFFÉRENTS SITES DE LA BIBLIOTHÈQUE	III
LES FONDS PATRIMONIAUX : COLLECTIONS ET VALORISATION DU PATRIMOINE	IV
TABLEAU SYNTHÉTIQUE DES FONDS ANCIENS DE LA BIBLIOTHÈQUE	V
DE L'ENTRÉE DU FONDS MONTBRET À LA BIBLIOTHÈQUE.....	VIII
LA VALORISATION DU PATRIMOINE	IX
ACTIVITÉS DE STAGE : QUELQUES DOCUMENTS DE TRAVAIL...XVIII	
PROJET « MÉDIATION AUTOUR DU LIVRE ET DE L'ÉCRIT » : CADRE GÉNÉRAL ET SÉLECTION DE LIVRES DE PHOTOGRAPHIES	XIX
TABLEAUX COMPARATIFS DES PRESTATIONS DES DIFFÉRENTS FOURNISSEURS RÉALISÉS POUR QUELQUES PIÈCES DES COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES	XXIV
PLAN DE CONDITIONNEMENT ÉTABLI POUR UNE PARTIE DES COLLECTIONS ..	XXVIII

La bibliothèque municipale de Rouen : moyens et missions

Organigramme de la bibliothèque



Les différents sites de la bibliothèque



Les fonds patrimoniaux : collections et valorisation du patrimoine

Tableau synthétique des fonds anciens de la bibliothèque

Date	Nom	Provenance	Précisions	Composition	Spécificité
1791	<i>Saisies révolutionnaires</i>	Institutions religieuses	Abbayes normandes, cathédrale, chapitre, couvent	manuscrits religieux manuscrits littéraires manuscrits historiques incunables livres anciens	religion littérature histoire
		Institutions politiques	Parlement Bibl. des Avocats	manuscrits, livres anciens	droit, histoire politique
		Académie de Rouen			
1838	LEBER	achat		10 000 volumes 8 000 pièces historiques, 200 manuscrits, 26 portefeuilles de documents originaux, 5 000 pièces gravées	danses des morts, histoire de France, caricatures anglaises, costume
1847	Dr BARATTE	achat		gravures	portraits normands
1847	MONTBRET	legs		50 000 volumes, 30 000 brochures, env. 33 100 manuscrits, 2 000 cartes géographiques	linguistique, histoire, géographie, voyages, statistique
1851	DUPUTEL	legs		coll. autographes	
1859	Marquis de Martainville	legs		500 manuscrits	armoriaux, nobiliaires, généalogies

Date	Nom	Provenance	Précisions	Composition	Spécificité
1861	BAUDRY	achat		560 opéras	musique
1863	LECARPENTIER	don		3 000 monnaies / médailles	
1864	DESBOIS	legs		680 volumes	occultisme
1868	BLOSSEVILLE	don		1 927 autographes	
1872	FROUDIERE	legs		1 500 volumes	littérature, droit
1879	BACHELET			partitions musicales rares	musique
1881-18833		achat		matériel d'orchestre	musique
1884	GIRARDIN	legs		1 230 volumes 820 autographes	sciences
1887	DIEUSY	legs		2545 volumes	littérature, histoire normande
1901-1907	LORMIER, ventes	achat		2 790 ouvrages 10 manuscrits	Normandie
1904	SANSON-BOIELDIEU	legs		4 000 pièces manuscrites et imprimées	musique
1906	HEDOU	legs		7500 volumes 40 000 estampes 1 000 dessins	
1909	ADELINÉ			353 ouvrages œuvre gravé	gravure Rouen
1909	Saisies 1905	dépôt (Archevêché, Séminaires)		6 290 livres 280 manuscrits	
1912	RABAN	legs		1 100 volumes 250 documents illustrés 700 monnaies et médailles	histoire XIXe
1914	FRANKLIN GROUT	don		manuscrits de Flaubert	Flaubert
1917	PELAY	don		bibliothèque cornélienne	Corneille
1918	TODD	don		badges anglais	monnaies/médailles

Date	Nom	Provenance	Précisions	Composition	Spécificité
1920	Archives communales	dépôt		902 registres paroissiaux 56 registres de délibérations 335 registres 446 liasses diverses	ROUEN
1929	PETIT	legs		327 volumes	chasse

De l'entrée du fonds Montbret à la bibliothèque

Eugène Noël raconte l'histoire de l'entrée du fonds Montbret à la bibliothèque :

« Théodore Lebreton était seul un matin à la bibliothèque, c'était un jour de fermeture, lorsqu'il vit se présenter un vieillard qui tout de suite lui fit voir qu'il était sourd-muet et qu'il désirait visiter la collection. M. Lebreton reçut avec affabilité ce visiteur étrange ; la conversation s'engagea à l'aide d'un calepin. M. Lebreton répondit à toutes les questions qui lui étaient faites, particulièrement sur les trésors de la bibliothèque Leber qu'il connaît si bien ! Le pauvre sourd-muet, qui la connaissait également, qui avait été l'ami de M. Leber fit l'aveu qu'il possédait, lui aussi, une très nombreuse collection de livres.

Ce collectionneur n'était autre que M. Coquebert de Montbret orientaliste fervent en dépit de son infirmité. Ajouter sa propre bibliothèque à celle de M. Leber, auprès de l'ancien fonds, déjà si riche, de la Bibliothèque de Rouen, fut son rêve à partir de ce jour ; et ce rêve, il le réalisa en 1847, en léguant à la ville toute sa collection composée d'environ 60 000 volumes dont 500 manuscrits.

M. de Montbret joignit à cela une ferme dont la vente produisit 210 000 francs destinés à l'édification d'un local pour cette nouvelle collection. »

NOEL, Eugène. La bibliothèque de Rouen. Notes et souvenirs. In *Notices scientifiques, industrielles, commerciales et artistiques sur la ville de Rouen*. Rouen : 1883, p. 24.

La valorisation du patrimoine

Programme des Trésors à la page de l'année 2003

Vous avez été au rendez-vous tout au long de l'année 2002 pour découvrir les richesses de la bibliothèque à l'occasion des rencontres « Trésors à la page ». Ni conférences, ni expositions, ces rencontres veulent simplement être des moments privilégiés de découverte et d'émotion face à des documents patrimoniaux habituellement invisibles, conservés dans l'obscurité des réserves.

Le programme 2003 vous invite à découvrir encore de merveilleux « trésors à la page » nourris de l'extraordinaire richesse des collections. Des « Myrthes de la chambre natale » à « Algérie » en passant par « Grammont-Sablères » ou « A cheval ! », ces rencontres permettront d'approcher correspondances et cartes anciennes, photographies précieuses et manuscrits, livres anciens, estampes et dessins qui illustrent dix thèmes au fil des mois et des saisons.

Je souhaite que ces rencontres, fenêtres ouvertes sur le fonds patrimonial de la Bibliothèque, soient pour vous de beaux instants que vous n'oublierez pas.


 Catherine Marin-Desailly
 Adjointe au Maire
 chargée de la Culture





Janvier
La-haut sur la montagne

- La représentation de la montagne à travers les siècles.

Mardi 14, samedi 18 et mardi 21

Février
A cheval !

- A travers les collections cavalières de la bibliothèque.

Mardi 4, samedi 8 et mardi 11

Mars
Algérie

- Contes, récits de voyage, correspondances et discours.

Rencontre particulière dans le cadre de « Quatre ans de la page en France en 2003 »

Mardi 11, samedi 15 et mardi 18

Avril
Naissance(s)

- Histoire de la naissance, du mythe à la science.

Mardi 1^{er}, samedi 5 et mardi 11

Mai
Jean-Baptiste Descamps, artiste

- Une école de dessin gratuite à Rouen au XVIII^e siècle.

Avec la collaboration d'André Henry-Gouat, Directeur de l'histoire de l'Art, Université Paris 1

Mardi 13, samedi 17 et mardi 20

Juin
Franchir la Seine

- Une histoire des ponts de Rouen.

Avec la collaboration de Stéphane Bissot, des Editions Pierre de Va.

Mardi 17, samedi 21 et mardi 24

Septembre
Les mystères de la chambre noire

- Trésors du fonds photographique.

Avec la collaboration de Didier Mouchet, responsable de la mission photographique du Plan image de France-Histoire.

Mardi 16, samedi 20 et mardi 23

Octobre
A,B,C...

- Beaux écritures et caractères étonnants dans les collections de la bibliothèque.

Avec la collaboration d'Yvonne Dominges, de l'Association Typographique.

Mardi 14, samedi 18 et mardi 21

Novembre
Grammont-Sablères

- Histoire et mutations d'un quartier de Rouen.

Mardi 18, samedi 22 et mardi 25

Décembre
Livres en formes, formes du livre

- Rouleteur, livres-nains et autres surprises.

Mardi 9, samedi 13 et mardi 16

HORAIRES

Les mardis, de 12 h 15 à 13 h
Les samedis, 2 séances :
 • de 11 h 15 à 12 h
 • de 15 h à 15 h 45.

Fiche synthétique autour d'un thème : *Calendriers dans le temps*

Bibliothèques
Municipales

La fiche

Calendriers dans le temps

Les mesures du temps

Les calendriers sont basés sur des notions astronomiques.

Le **mois** est la durée approximative d'une **lunaison**, intervalle de temps entre deux nouvelles lunes ; l'**année**, l'intervalle qui sépare deux passages consécutifs du Soleil à l'équinoxe de printemps.

Notre calendrier usuel est solaire, le calendrier musulman est lunaire et le calendrier israélite luni-solaire.

Au 5^e s. avant Jésus-Christ, l'astronome **Méton** mit au point un système pour caler les calendriers lunaires sur l'année solaire. Les Athéniens avaient fait graver le cycle de Méton en lettres d'or sur le Temple de Minerve, d'où l'expression de **Nombre d'or** utilisée pour le désigner.

Chaque calendrier se définit une origine à partir de laquelle on compte les années qui correspondent à une **ère**. L'ère chrétienne commence à la naissance de Jésus-Christ, fixée au 25 décembre de l'an 753 après la fondation de Rome. L'Hégire, qui fixe l'origine du calendrier musulman, débute le vendredi 16 juillet 622.



Simon Bening, *Livre d'heures à l'usage de Rome*. École flamande. 15^e s.

Le calendrier romain divise l'année en 355 jours répartis en 12 mois. Tous les 2 ans, on ajoute un mois supplémentaire pour caler le cycle lunaire sur le cycle solaire. Le mois romain se divise en 3 parties inégales déterminées par les phases de la lune : les **calendes**, les **nones** et les **ides**, utilisées jusqu'au 16^e siècle.

En 46 avant J-C, Jules César réforme le calendrier romain et instaure le **calendrier julien**, en usage jusqu'en 1582. Calendrier solaire, il comporte des années communes de 365 jours et, tous les quatre ans, une année bissextile de 366 jours. L'année est divisée en 12 mois.



Livre d'heures à l'usage de Rome. École flamande. XV^e s.

En 1582, le pape Grégoire XIII décide un nouvel ajustement afin de corriger le retard de 10 jours pris par le calendrier julien sur le soleil. Le **calendrier grégorien** ne diffère du calendrier julien que par la répartition entre années communes et années bissextiles. En France, la réforme est appliquée en décembre 1582. Adopté progressivement par tous les pays, ce calendrier est maintenant en usage dans le monde entier.

CALENDRIERS DU MOYEN-ÂGE

A partir du IV^e siècle, le christianisme devient religion officielle de l'Empire romain. L'Église s'approprie le calendrier julien et le christianise.

Le calendrier annuel chrétien

LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Le calendrier julien fait commencer l'année le 1^{er} janvier, date de l'entrée en fonction des consuls. L'année médiévale commence à des dates très différentes : le 1^{er} mars, le 1^{er} septembre (à Constantinople), le 1^{er} janvier, le 25 mars (jour de l'Annonciation) ou encore le jour de Pâques ou de Noël. En France, c'est en janvier 1564 qu'une ordonnance royale fixe le 1^{er} janvier comme premier jour de l'année civile. Ce changement de datation marqua peu les contemporains, plus attachés à la célébration des fêtes religieuses et aux fêtes des saints. À une époque où l'on ne savait pas son âge, grande était l'indifférence à l'égard du calendrier et de la mesure du temps.

commémore la vie du Christ : Noël est fixé le 25 décembre pour combattre les cérémonies païennes du solstice d'hiver. Pâques est fixé au premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps, liant la résurrection du Christ au renouveau de la nature.

L'Église médiévale a la mainmise sur la mesure du temps. Elle fixe le calendrier et domine le cycle hebdomadaire : le dimanche, jour du Seigneur, lui est consacré avec la messe obligatoire pour tous.

Les calendriers des livres d'heures, livres de prière utilisés par les laïcs, servent à se repérer dans le temps de la religion. Les jours ne sont pas numérotés, mais identifiés par une fête liturgique ou celle d'un saint.

Ces calendriers présentent successivement, de gauche à droite : le nombre d'or du cycle de Méton, la

lettre dominicale de A à G, permettant d'identifier la place des dimanches dans l'année, le décompte romain des jours (calendes, nones, ides), le cycle des saints, la durée de chaque jour.

À partir du XIII^e siècle, les calendriers sont très souvent illustrés. Chaque mois est représenté par une scène de la vie quotidienne illustrant la saison et par le signe zodiacal du mois. Les scènes sont souvent identiques d'un calendrier à l'autre :

Janvier mange et boit pour lutter contre le froid. Février se chauffe au feu. Mars taille la vigne. Avril porte une fleur. Mai montre un cavalier à la chasse. Juin présente un paysan fauchant les foins. En juillet, il moissonne ses blés à la faucille. En août, il bat le blé au fléau. En septembre, le vendangeur cueille les grappes. En octobre, le laboureur sème le grain et pousse l'araire. En novembre, il mène ses porcs au bois paître les glands. En décembre, il tue avec sa cognée le porc qu'il a engraisé.

Ces thèmes, enluminés dans les livres d'heures médiévaux, seront ensuite gravés pour illustrer les calendriers imprimés de la Renaissance.

LES ALMANACHS

Le mot « *almanach* » apparaît dans l'arabe occidental au XIII^e siècle, avec le sens d'*éphéméride*, ou de tableau donnant les positions du soleil et de la lune. Au Moyen-Âge, les médecins dressent l'*almanach* afin de déterminer les jours favorables aux saignées. La lune ayant une importance considérable dans les travaux agricoles, un tel calendrier apparaît vite indispensable dans la vie quotidienne. L'invention de l'imprimerie et de l'es-

tampe permet de satisfaire la demande du public.

La production annuelle imprimée se développe sous deux formes : d'une part des livrets de petit format comprenant un calendrier, enrichi de conseils pratiques, de prédictions astrologiques, d'anecdotes et d'historiettes moralisantes, d'autre part des almanachs sommaires, sous l'aspect d'une seule feuille volante destinée à être placée sur un mur. Le calendrier y est accompagné d'idéogrammes permettant une compréhension immédiate même de la part d'un analphabète, et d'une image pieuse ou satirique.

La production d'almanachs illustrés est faible aux XV^e et XVI^e siècles, où la gravure sur bois est utilisée. L'adoption définitive de la taille-douce ou gravure sur cuivre dans le premier tiers du XVII^e siècle favorise le



Les Heureux succès des Ordres du Roy et du choix de ses Ministres. Almanach pour l'an de bissextile M.DC.LXXXIV (1684). À Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, À la victoire.



Calendrier. Année 1834. Paris, Louis Janet.

développement de la production qui atteint son apogée au cours du règne de Louis XIV.

L'image y prend une importance croissante jusqu'à devenir gigantesque au XVIII^e siècle, le calendrier se réduisant au strict minimum. De satirique ou divertissante, elle devient « informative », rappelant au public les événements principaux de l'année écoulée. Souvent liée à l'actualité, elle est un outil de communication utilisé par le pouvoir royal à l'adresse de la bourgeoisie et des classes populaires.

La production est parisienne, mais la diffusion s'étend au-delà de la capitale. Le colportage emporte sans doute ces images au loin, même si elles sont bien grandes pour voyager sans risques.

Les almanachs se trouvent chez les gens qui travaillent : procureur au Parlement, maîtres d'école, artisans, qui ont besoin de savoir quel jour on est, jour de fête ou jour chômé. Il y en a probablement dans les cabarets. Exposées à la lumière, aux fumées et aux graisses, ces images parviennent difficilement en bon état au bout de l'an et, quand vient leur remplaçante, elles sont jetées, d'où leur rareté actuelle et le caractère inégal de leur état de conservation. Celles qui nous sont parvenues sont en noir et blanc, mais l'on peut supposer qu'une bonne quantité d'entre elles étaient coloriées.

Le calendrier des postes et l'Almanach Vermot sont les survivances contemporaines de ces almanachs populaires.



Bibliothèque Villon
3 rue Jacques Villon 76043 Rouen Cedex

Illustrations :
collections de la Bibliothèque
municipale de Rouen

Fiche synthétique autour d'un thème : **Bestiaires : de l'animal fabuleux à la zoologie**

Bibliothèques
de Rouen

La fiche

Bestiaires :

de l'animal fabuleux à la zoologie

La zoologie, comme les autres disciplines, s'est édifiée pas à pas.

**Au Moyen-Age :
des animaux fabuleux**

Le savoir médiéval s'appuie sur les connaissances scientifiques de l'Antiquité. Les écrits d'Aristote et de Plin, les traités gréco-latins sur la médecine, les plantes, les animaux, l'astronomie, sont copiés, transmis, commentés. Ces textes anciens font autorité et les œuvres qu'ils inspirent prennent la forme de vastes encyclopédies. Véritables sommes d'érudition, elles ne sont pas fondées sur l'observation du réel.

Les bestiaires, traités moraux et littéraires, appliquent à l'homme les comportements animaliers – réels ou supposés. En effet, pour l'homme médiéval, éminemment religieux, la nature est une voie privilégiée pour accéder à la connaissance de Dieu.

Fantastique ou réaliste, l'animal est utilisé pour éduquer. Il peut alors



Missel à l'usage de Rouen. Seconde moitié du ^{xv}e s.

évoquer tantôt le monde du pire, celui de l'anomalie, du monstrueux, tantôt celui de l'exemplaire, du meilleur. Les textes des bestiaires sont sans cesse remaniés et se nourrissent de multiples sources : citations de la Bible, fables, mythologie. Les premières traductions en langue française datent du XII^e siècle et les prédicateurs des ordres mendiants utilisent ces recueils d'exemples pris dans le monde animal, tantôt à imiter, tantôt à refuser. Très peu copiés

en Normandie, les bestiaires sont très riches et somptueusement illustrés dans le monde anglais.

Outre les religieux, l'animal intéresse aussi les techniciens de l'époque : chasseurs, fauconniers, oiseleurs, pêcheurs, médecins, voyageurs et artistes. Les traités de vénerie ou de fauconnerie, écrits par les grands princes de l'aristocratie des XIII^e et XIV^e siècles, sont le fruit des constatations d'hommes de terrain. Très précis, magnifiquement illustrés,



Bible de Jumièges (XI^e siècle)

Dans la plupart des manuscrits décorés, les enlumineurs accordent une part prédominante au règne animal ou végétal. A l'époque romane, notamment en Normandie, la lettre se fait dragon, mufle... ; de multiples formes vivantes se contorsionnent au sein d'entrelacs et de tiges exubérantes. Plus tard, les marges se couvrent d'une combinaison de formes animales et humaines désignées sous le nom de grotesques, à très forte charge symbolique.

ces écrits sont plus proches de notre conception actuelle du livre documentaire. Les plus célèbres sont dus à Gaston Phébus, comte de Foix, ou encore à Frédéric II, empereur d'Allemagne et roi de Sicile. Son traité de fauconnerie, très célèbre dès le Moyen-Âge, est imprégné des connaissances du monde oriental. Les collections vivantes, telles les ménageries d'animaux exotiques rapportés des contrées lointaines, sont très appréciées dans les milieux princiers et participent à la connaissance de ces animaux.

Au XVI^e siècle : la naissance de l'observation

Au XVI^e siècle, la tradition encyclopédique subsiste et s'enrichit des nouvelles traductions des humanistes. Les voyages de découvertes, un goût nouveau pour l'observation de terrain permettent de se libérer de l'autorité des Anciens.

La relation entre l'illustration et le texte contribue dès cette époque au processus de la recherche documentaire. Les gravures sur bois circulent plus facilement et tendent à fixer la représentation de l'animal. La découverte de l'imprimerie facilite le travail des hommes de science : il devient en effet possible de corriger un texte par une nouvelle édition.

Cependant, le savoir sur les animaux reste imprégné par l'imaginaire médiéval. La classification, si elle progresse en botanique, demeure, concernant les animaux, incertaine et incohérente, basée tantôt sur les dis-



Conrad GESNER. *Histoire des animaux*.

positions anatomiques, tantôt sur les mœurs et l'habitat.

Témoignant à la fois de l'héritage médiéval et de la volonté de fixer un savoir scientifique naissant, *L'Histoire des animaux*, de Conrad Gesner, qui paraît en 1551, marque une étape importante dans l'histoire de la zoologie. L'auteur y distingue, dans une première tentative de classification zoologique, les volatiles, les animaux terrestres et aquatiques, mais, pour chaque espèce, l'observation scientifique voisine avec les traditions, les légendes, les citations d'auteurs médiévaux. Les croyances du Moyen-Âge se perpétuent, comme en témoigne la persistance du goût pour le singulier, l'anormal, le monstrueux.

Au XVII^e siècle : le début de la science zoologique

Si, à la fin du XVI^e siècle s'ébauche une spécialisation dans les ouvrages consacrés à un groupe zoologique ou à une région, le XVII^e siècle marque le véritable début de la zoologie scientifique. Le nombre d'animaux connus s'est accru considérablement

grâce aux voyages d'exploration du XVI^e siècle dans l'Ancien et le Nouveau monde.

L'anatomie comparée, les dissections sur l'homme et sur toutes les classes zoologiques, depuis les invertébrés jusqu'aux mammifères, permettent le développement de cette discipline. Cet essor prend alors une dimension européenne : des sociétés ou académies scientifiques diffusent leurs recherches et nourrissent des échanges.

L'étude des tissus devient possible par le microscope et l'invention d'instruments adaptés. Antony Van Leeuwenhoek découvre alors les protozoaires et l'infiniment petit. Pierre Lyonnet, savant hollandais, observe et grave les 4 041 muscles d'une chenille. La classification en zoologie se précise peu à peu et le XVII^e siècle voit les premières tentatives scientifiques d'étude du comportement et de la psychologie des animaux.

L'art de la collecte des animaux les plus rares prend une importance particulière au travers des ménageries et des cabinets de curiosités. Ainsi, la Ménagerie du Roi Louis XIV permet-elle à Claude Perrault



Albertus
SEBA.
Le Cabinet
des curiosités
naturelles, 1734.

de décrire l'anatomie de nombreuses bêtes : ses travaux ont servi à détruire une foule de préjugés présents chez les Anciens, et à dépouiller de leurs fabuleuses réputations le caméléon, la salamandre et le pélican. Les puissants du monde, riches ou souverains, tels Albertus Seba, apothicaire à Amsterdam, ouvrent des galeries où ils proposent à l'admiration des collections d'animaux empaillés, de coquillages et d'objets précieux. Ces *cabinets de curiosités* sont les ancêtres des musées d'histoire naturelle.

Au XVIII^e siècle : le livre scientifique à l'honneur

Le XVIII^e siècle est celui de l'apogée du livre scientifique. La gravure sur cuivre, déjà utilisée au siècle précédent, s'enrichit de couleurs et donne vie au dessin des animaux. *L'Histoire naturelle* de Buffon en est un merveilleux exemple. Dans cet ouvrage, comparable à *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, qui s'inscrit pleinement

dans la démarche du siècle des Lumières, Buffon tente de dresser un tableau exhaustif de la vie animale et esquisse une théorie de l'évolution du vivant. Celle-ci sera violemment contestée dès la parution des premiers volumes : l'homme y est en effet présenté comme le simple représentant d'une espèce, et l'ouvrage dans son ensemble contredit en tout la Genèse et donc la religion.

Le XVIII^e siècle est aussi celui de la vulgarisation scientifique. Des ouvrages d'initiation à visée pédagogique voient le jour ; les sciences naturelles offrent de vastes domaines accessibles au public. La Révolution française, en mettant à la disposition de tous les collections royales et princières, donne une impulsion décisive au développement de la science moderne.



Buffon. Le chahuant. *L'Histoire naturelle des oiseaux* (6 vol). 1241 oiseaux gravés sur cuivre et coloriés à la main.



Bibliothèque Villon
3 rue Jacques Villon 76043 Rouen Cedex 1

Activités de stage : quelques documents de travail

Projet « Médiation autour du livre et de l'écrit » : cadre général et sélection de livres de photographies

THEME RETENU

PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA LECTURE

Les domaines sont choisis en lien étroit avec les actions construites dans le cadre du projet « Médiation autour du livre et de l'écrit », (inscrit dans le dispositif Grand Projet de Ville de Rouen), en fonction des publics auprès desquels des actions vont être entreprises ou développées dès 2003, ainsi que des thèmes qui vont être utilisés de façon répétée dans le cadre de ces actions, choisis en cohérence avec des axes forts de la politique culturelle de la bibliothèque (médiation autour du patrimoine en direction du grand public et des enfants, travail autour de la mémoire du quartier d'implantation de la future médiathèque par exemple).

Domaines	Dépenses	Nombre de titres prévus
Petite enfance : albums	1500 €	200
Bandes dessinées	800 €	80
Pays et culture d'origine de populations présentes dans les quartiers concernés	1200 €	80
Récits de vie, récits d'enfance, romans pour adolescents	1000 €	100
Culture et loisirs urbains, musiques actuelles, photo, cinéma, art contemporain (livres édités pour la jeunesse ou pour adultes)	2500 €	110
Histoire du livre et de l'écriture, technique de création graphique, numérique, vidéo (livres édités pour la jeunesse ou pour adultes)	1000 €	50
Mémoire des rues, des quartiers, de la ville, ici et là-bas : architecture, urbanisme (livres édités pour la jeunesse ou pour adultes)	1000 €	50
TOTAL	9000 €	670

DESCRIPTION DU PROJET

Nature et objectifs de l'action, moyens mis en œuvre

Les actions de médiation autour du livre et de l'écrit en projet, s'inscrivent dans une dynamique globale et pluriannuelle, en pleine cohérence avec une politique de développement de la lecture publique voulue par la Ville de Rouen, qui implique des efforts tout particuliers portés sur les quartiers identifiés dans le cadre du Grand Projet de Ville.

Ainsi, la démarche de médiation culturelle est au cœur du projet de médiathèque porté par la Ville et sera un axe central du futur équipement, qu'il s'agisse de la pédagogie développée autour du patrimoine ou des actions menées dans ou hors les murs.

D'ores et déjà, deux médiateurs du livre mènent des actions de médiation à partir de bibliothèques de quartier. Cependant, une politique plus intense de médiation autour du livre et de l'écrit a été construite pour une mise en œuvre dès 2003. Cette politique sera bien entendu poursuivie et développée les années suivantes.

Un dossier de médiation autour du livre et de l'écrit a été présenté au **Groupement d'Intérêt Public pour le Grand Projet de Ville de Rouen**, qui, après examen par le groupe de travail thématique « Accès au savoir et à la culture » du GIP-GPV et instruction par le conseiller technique pour le livre et la lecture de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, s'est favorablement prononcé sur le dossier.

Moyens humains : le recrutement d'un coordinateur de médiation et d'un médiateur supplémentaire va être effectif au 2^{ème} trimestre 2003 dans le cadre de ce projet. Ils viendront renforcer les deux médiateurs du livre présents et les treize agents de cat. B et C des bibliothèques situées dans les quartiers concernés ; un conservateur-adjoint encadre l'ensemble des actions de lecture publique dans les quartiers.

Contenu du projet :

Des actions de fond seront menées dans la durée afin de construire une proposition forte autour du livre et de la pratique de la lecture et de l'écrit. Ces actions doivent concerner les publics enfants, jeunes et adultes, particulièrement dans les quartiers des Hauts de Rouen et dans le quartier Grammont, quartiers défavorisés dont la requalification constitue le programme du Grand Projet de Ville.

La proposition de livres et plus largement de textes écrits et oraux hors les murs des bibliothèques devra être régulière sur des lieux de passage, de sociabilité, des lieux d'attente ou d'accueil de publics peu présents en bibliothèque. Cette proposition conviviale et respectueuse du désir et de l'approche des publics doit contribuer à rendre le livre pour tout-petits, jeunes, adultes, présent dans l'environnement du quotidien et plus accessible. Il devra être à portée d'écoute, de regard, de main, débarrassé de barrières sociales ou culturelles qui peuvent être liées à l'entrée dans la bibliothèque : formalités d'inscription, difficulté de choix et d'orientation, ambiance ou représentation de l'équipement culturel.

Forme de coopération avec les différents établissements documentaires et les autres acteurs du livre

Un budget a été prévu dans le cadre du projet « Médiation autour du livre et de l'écrit qui permettra de mettre en œuvre des partenariats avec des intervenants culturels (auteurs, illustrateurs, éditeurs, directeurs de collections, calligraphes, graphistes, etc).

Partenariats envisagés :

Des partenariats avec des structures éducatives, culturelles, sociales, paramédicales, associatives devront être mis en œuvre ou renforcés afin de constituer un maillage fertile et cohérent.

Différents publics sont concernés par les actions de médiation :

● Petite enfance et enfance

Interventions à périodicité régulière en crèches, halte-garderies, écoles maternelles et élémentaires, salles d'attente de centres de P.M.I., points rencontres avec les assistantes maternelles, coopération avec des associations d'intervention sur le terrain (ex : A.T.D. quart-monde)

● Adolescents

Interventions à périodicité régulière dans et avec des clubs sportifs, collèges, lycées (CDI), associations diverses.

● Adultes en difficultés ou éloignés de la pratique culturelle et de la lecture

Mise en place d'échanges et interventions avec les structures sociales, structures d'accueil, associations de lutte contre l'illettrisme, maison de retraites, clubs du 3^{ème} âge...

Les actions peuvent se concrétiser sous la forme de prêts ou de dépôts de livres, de présentations commentées, atelier de lecture ou/et d'écriture intégrant par la suite les nouvelles technologies, lecture de livres à haute voix, conte... Le choix de thématiques favorisant l'implication des habitants et respectant leur diversité, permettant la valorisation des apports culturels des habitants sera privilégié.

Signalement de la contribution du CNL à la constitution de ces fonds :

La réalisation d'outils bibliographiques légers accessibles au grand public est prévue. La contribution du CNL sera mentionnée sur ces outils. Elle le sera également à l'occasion de temps de valorisation des écrits ou travaux réalisés en ateliers par les publics dans le cadre des actions de médiation.

Bibliothèque municipale Liste				
Prix	Auteurs	Titre	Editeur	Date
Br. 15.00 EUR	Maume, Aline	Avoir 20 ans à Belgrade / Aline Maume, Ljubica Danilovic	Alternatives	12/05/2001
Rel. 40.00 EUR	Béchet, Jean-Christophe	Electricités / texte et photographies	Marval	14/10/2001
Br. 20.00 EUR	Exposition. Paris, Maison européenne de la photographie(2002)	Jean-Christophe Béchet Prague panoramique : à travers les collections du Musée des arts décoratifs de Prague : exposition, Paris, Maison européenne de la photographie, 17 sept.-22 oct. 2002 = Prague panoramic : through the collection from Museum of decorative arts in Prague / fotogr. Joseph Sudek ; préf. Helena Koenigsmarkova ; texte Agnès de Gouvion Saint-Cyr, Jan Mlcoch	Paris audiovisuel	15/09/2001
Br. 19.89 EUR		Renouveau urbain. 1 / dir. Louis Henry, Jean-Claude Patacchini ; fotogr. Christel Sasso, Sam, Stéphanie Lacombe et al. ; collab. Stéphane Peoli	Ed. de l'imprimeur	17/07/2001
Br. 22.00 EUR	Mériel, Olivier	Regard photographique sur Trouville / fotogr. Olivier Mériel ; texte Kenneth White	Cahiers du temps	11/05/2001
Br. 30.00 EUR Rel. 69.00 EUR	Brassat Exposition. Paris, Maison européenne de la photographie(2002)	Graffiti / Brassat Paris + Klein : exposition, Paris, Maison européenne de la photographie, 17 avr.-1er sept. 2002 / William Klein	Flammarion Marval	16/05/2001 17/04/2001
Cart. 33.00 EUR	Masson, Sophie	Paris trompe-l'oeil / fotogr. Sophie Masson ; texte Huguette de Broqueville	Somogy	16/03/2001
Poche 7.95 EUR Rel. 38.11 EUR	Maccheroni, Henri	Gabriele Basilico Paris, ville-ténébres / fotogr. Henri Maccheroni ; texte Michel Butor	Phaidon L. Scheer	14/11/2001 18/10/2001
Br. 9.00 EUR	Exposition. Paris, Musée Zadkine(2001)	Paysages d'entre-villes : exposition Musée Zadkine, 15 juin au 30 septembre 2001	Paris-Musées	18/06/2001
Br. 7.95 EUR		W. Eugene Smith / fotogr. W. Eugene Smith	Phaidon	13/06/2001
Br. 15.00 EUR	Chouaki, Aziz	Avoir 20 ans à Alger / Aziz Chouaki ; fotogr. Bruno Hadjih	Alternatives	10/02/2001
Br. 59.46 EUR	Exposition. Paris, Centre national d'art, de culture Georges Pompidou(2000)	Brassat ; catalogue de l'exposition	Ed. du Centre Pompidou	11/04/2001
Br. 33.54 EUR	Mermelstein, Jeff	Side Walk / Jeff Mermelstein	Actes Sud	15/03/2001
Br. 15.00 EUR	Esrighi, Isabelle	Avoir 20 ans à Téhéran / fotogr. Isabelle Esrighi ; texte Azadeh Kian-Thiébaud, Seyyed Ebrahim Nabavi	Alternatives	12/10/1999
Br. 15.00 EUR	Coulon, Gilles	Avoir 20 ans à Bamako / fotogr. Gilles Coulon ; texte Marie-Laure de Noray	Alternatives	14/04/1999

Tableaux comparatifs des prestations des différents fournisseurs réalisés pour quelques pièces des collections photographiques

Reconditionnement de l'album Atget : comparatif des produits de différents fournisseurs

L'album Atget comporte 42 tirages :

- 1 monté sur un carton de format 24×18,5 cm,
- 41 tirages de format 22×18 cm.

La solution retenue est celle d'un album, avec étui ou du type boîte album selon les fournisseurs. Les tirages, placés devant un carton assurant leur maintien, seront conditionnés dans des pochettes en terphane.

Le format 20×25 pour les cartons et les dimensions intérieures des pochettes semble le plus adapté

Nom du fournisseur	Classeur désignation (dimensions en cm)	Classeur prix (€HT)	Pochettes désignation (dimensions en cm)	Pochettes prix (€HT)	Carton désignation (dimensions en cm)	Carton prix (€HT)	Prix total (€HT)	Commentaires
Serc	- Format 33×28×7 [CST 100] × étui BR 100	42,84	- Pochette film « terphane » perforée ; par 50 [ST 100]	72,87	Carton Museum ; 6/10 mm ; 80×120 ; par 10 [5204-101]	87,84	203,55	Classeur peu satisfaisant. Format 20×25 bien adapté. Carton peu cher, 3 feuilles devraient suffire
	- Format 34×33×7 [CST 15] × étui BR 15	47,11	- Pochette film « terphane » perforée ; par 50 [ST 15]	94,06			229,01	
Secan	Boîte classeur « century album » format intérieur A4 [40-9434]	43	Feuillets « century » Mylard D ; par 50 ; sans marge [40-7530]	45	- Papier « Renaissance » PH7 sans réserve alcaline ; 120 g. ; 81,2×101,6 ; par 100 [55-7230] - Carton Museum ; idem ; 4-ply ; par 25 [55-3695]	163,6	251,16	Format A4 peu satisfaisant. Le carton est très cher, comparé à ceux d'autres fournisseurs offrant les mêmes garanties.
			avec marge [40- 7730]	47,7		382,4	473,1	
Stouls	Boîte classeur avec étui Museum Collection - PHICLAS 2 ; 29,5×34×6,5 [BCPHI2] - PHICLAS 5 ; 29,5×34×8 [BCPHI5]	43,70 45	Pochettes transparentes en polypropylène ; 20×25 ; par 50 [DIA2025T]	29	Carton Archival Photomount Crescent 100% coton ; 1,5 ; 81×102 ; par 10 [2299]	116,7	189,4	Semble le plus adapté du point de vue du format, du prix, des matériaux.
			Pochettes de classement Mylard D ; 22×31 ; par 50 [POCPHI1]	74			235,7	
Atlantis	Boîte album Lilliput « Collector S » ; 33×3,11×5,7 [LCB"S"]	45	Pochettes en polyester Mylard D ; format intérieur 23×30 ; par 50 [PLMP 11]	50,75	Carton Museum Board T.G.- sans réserve alcaline ; 550 microns ; 84,1×118,9 ; ivoire ; par 20 [MB00]	161,60	257,35	L'album est un peu grand. Les matériaux sont tous prévus spécifiquement pour les photographies

Reconditionnement du fonds Deriès (cote Est Rec mm 173) : comparatif des produits de différents fournisseurs

Le fonds comporte 423 épreuves, réparties en 2 recueils (recueil 1 : 207 ; recueil 2 : 216).

Répartition par format :

- épr. 13×18 : 414
- épr. 10×12 : 2
- épr. 10×14,5 : 1
- épr. 10,5×16,5 : 1
- panorama 10×31,5 : 2 épr. 10×17,2 et 10×14,3
- panorama 11,2×41 : 3 épr. 11,2×14,5 ; 11,2×13,5 ; 11,2×13

Répartition par conditionnement :

- enveloppes kraft (401 épr.),
- feuilles d'album en Mylard D ; 2 poches ; format 26×31,9 ; Atlantis réf. PLMP55 (14 épr. 13×18),
- boîte en carton (83 épr. 13×18),
- pas du tout (8 épr. 13×18).

La solution retenue est celle d'albums, avec étui ou du type boîte album selon les fournisseurs, afin d'obtenir un conditionnement homogène à celui de l'album Atget.

Compte tenu du nombre restreint d'épreuves de format autre que 13×18, le même type de pochette peut être adopté pour l'ensemble des documents.

Nom du fournisseur	Classeur désignation (dimensions en cm)	Classeur prix (€HT)	Pochettes désignation (dimensions en cm)	Pochettes prix (€HT)	Prix total (€HT)	Commentaires
Serc	Format 33×28×7 [CST 100] × étui BR 100 3 classeurs	128,52	Pochettes film « terphane » perforées à compartiments ; 2 photos 13×18; par 50 [ST 101] 5 paquets	416,2	544,72	Classeur peu satisfaisant. Pochettes les mieux adaptées (format et matériau).
Secan	Boîte classer « century album » format intérieur A4 [40-9434] 4 boîtes	172	Feuillets « century » Mylard D ; 2 poches 13×18 ; sans marge par 50 [40-7515] 5 paquets	257,6	429,6	Les pochettes sont très satisfaisantes et peu chères.
Stouls	Boîte classer avec étui Museum Collection - PHICLAS 2 ; 29,5×34×6,5 [BCPHI2] 4 boîtes - PHICLAS 5 ; 29,5×34×8 [BCPHI5] 3 boîtes	174,8	Pochettes de classement transparentes en polypropylène Diapoly ; 2 poches 13×18 ; par 25[DIA1318T] 9 paquets	130,5	305,3	L'épaisseur du PHICLAS 5 permet d'utiliser seulement 3 boîtes et non 4. Le format des pochettes en polypropylène est le mieux adapté aux photographies, mais le terphane est préférable.
		135	Pochettes de classement Mylard D ; 2 poches 15×22 ; par 50 [POCPH11] 5 paquets	370	505	
Atlantis	Boîte album Lilliput « Collector S » ; 33×3,11×5,7 [LCB"S"] 4 boîtes	180	Pochettes en polyester Mylard D; 2 poches format 15×23; par 50 [PLMP 55] 5 paquets	253,75	433,75	

Plan de conditionnement établi pour une partie des collections

Ce document présente, par fournisseur, les différents types de produits à acquérir pour conditionner :

- les épreuves d'Atget (boîte album + feuillets en terphane),
- les épreuves de Deriès (boîte album + feuillets en terphane),
- le fonds Burchell : l'estimation devrait permettre de couvrir l'ensemble du fonds, il est toutefois possible que des commandes complémentaires doivent être réalisées. La répartition des fournitures par types de documents est indiquée dans le document *Traitement du fonds Burchell : inventorier et conditionner*. Les boîtes en polypropylène cannelé pour les plaques de verre ont déjà été acquises.

Les devis joints, demandés au cours de l'élaboration du plan de conditionnement du fonds Burchell, permettent d'avoir une idée plus précise des tarifs et des frais de port.

Les échantillons de pochettes ne portant pas de nom proviennent de la société Secan.

Atlantis

Désignation	Référence	Prix unitaire (HT)	Quantité	Prix total (HT)
Boîte album Liliput Collector 2000	LC2000	44,06	8	352,48
Feuillets d'album en polyester mylar « D », 1 poche – par 50	PLMP11	51,10	1	51,10
Feuillets d'album en polyester mylar « D », 2 poches – par 50	PLMP55	51,10	5	255,50
Feuillets d'album en polyester mylar « D », 4 poches – par 50	PLMP44	51,10	2	102,20
Feuillets d'album en polyester mylar « D », 20 poches – par 50	PLMP88	51,10	1	51,10
				812,38

Stouls

Désignation	Référence	Prix unitaire (HT)	Quantité	Prix total (HT)
Boîte pHibox Duo modèle NG	NG35120	8,30	12	99,60
Boîtes pHibox DUO modèle PV	PV1318	8,60	2	17,20
Pochettes 4 rabats papier Chronos- par 50	PP4R12	0,30	600	180
Pochettes papier Chronos, 1 grand rabat - par 50	PPR1318	0,46	100	46
				342,80

Secan

Désignation	Référence	Prix unitaire (HT)	Quantité	Prix total (HT)
Pochettes papier Chronos sans rabat- par 100	21-4122	13,20	1	13,20
Pochettes papier Chronos sans rabat- par 100	21-4132	15,50	1	15,50
Pochettes papier Chronos sans rabat- par 100	21-4145	20,20	50	1010
Pochettes papier Chronos sans rabat- par 100	21-4181	38,60	2	77,2
Pochettes 4 rabats, Chronos pH 8,5, 120 g, 6,5x9 cm – par 100	fait sur mesure	43,10	10	431
				1546,90

Serc

Désignation	Référence	Prix unitaire (HT)	Quantité	Prix total (HT)
Papier permanent, 170g, 80x120- par 125	171-460	229,17	2	458,34

Arden Plast

Il faudra prévoir environ 17 plaques de polypropylène cannelé pour réaliser des boîtes pour les plaques d'épreuves du fonds Burchell. Compte tenu du faible nombre de plaques nécessaire, celles-là devront être prévues dans une des commandes passées auprès de ce fournisseur (se référer à Mickaël Monnier).